

# État des lieux du vivre ensemble entre personnes immigrantes et non immigrantes dans la MRC de L'Assomption : une étude exploratoire

## Équipe de l'IRIPI :

- Nordin LAZREG
- Rabih JAMIL
- Thomas GULIAN
- Monica GRIGORE-DOVLETE
- Yanick TADJIOGUE

**IRIPI**

Institut de recherche sur l'intégration  
professionnelle des immigrants

 Collège de Maisonneuve

Avec la participation financière de :

**Québec** 

**SAFIMA**   
Service d'aide à la famille immigrante  
de la MRC de L'Assomption









## **REMERCIEMENTS :**


L'IRIPI remercie toutes les personnes de la MRC de L'Assomption (immigrantes, non immigrantes, intervenantes) qui ont répondu au questionnaire en ligne. Nous adressons en particulier notre gratitude aux personnes immigrantes et aux intervenants et intervenantes de la MRC qui ont accepté de parler de leur expérience lors des entrevues.

Nous remercions également les différentes personnes qui ont aidé au recrutement des participants et participantes. Nous pensons particulièrement à l'équipe de SAFIMA mais aussi aux organismes partenaires, aux organismes communautaires et aux citoyens et citoyennes.

Nous souhaitons remercier Madame Carole Da Silva, journaliste et animatrice-productrice de l'émission Femme & Pouvoir TV, qui a conduit les entrevues auprès des personnes immigrantes et des intervenants et intervenantes.

Enfin, ce projet n'aurait pas pu être mené à bien sans le soutien et la confiance de Madame Assia El-Mansali, coordonnatrice de SAFIMA. Pour cela, nous la remercions.

Ce rapport découle d'un projet qui a été rendu possible par le soutien financier du Gouvernement du Québec.





**POUR CITER CE RAPPORT :**

LAZREG, Nordin, Rabih JAMIL, Thomas GULIAN, Monica GRIGORE-DOVLETE et Yanick TADJIOGUE. 2021. *État des lieux du vivre ensemble entre personnes immigrantes et non immigrantes dans la MRC de L'Assomption : une étude exploratoire*. Rapport de l'Institut de recherche sur l'intégration professionnelle des immigrants (IRIPI) pour l'organisme SAFIMA. Montréal : IRIPI-Collège de Maisonneuve.

## TABLE DES MATIÈRES

<b>FAITS SAILLANTS .....</b>	<b>6</b>
<b>1. INTRODUCTION GÉNÉRALE.....</b>	<b>9</b>
<b>2. CONSIDÉRATIONS MÉTHODOLOGIQUES .....</b>	<b>11</b>
2.1. Collecte de données .....	11
2.2. Définition de la catégorie « personnes immigrantes » .....	11
2.3. Recrutement et diffusion du questionnaire .....	13
2.4. Limites du recrutement au temps de la covid-19 .....	14
2.5. Composition des groupes de répondants et répondantes.....	15
2.5.1. Questionnaire des personnes immigrantes .....	15
2.5.2. Questionnaire des personnes non immigrantes .....	20
2.5.3. Questionnaire des intervenants et intervenantes.....	22
2.6. Entrevues semi-dirigées.....	23
<b>3. ANALYSE ET RÉSULTATS .....</b>	<b>25</b>
3.1. La déqualification professionnelle des personnes immigrantes .....	25
3.2. La vulnérabilité socioéconomique des femmes immigrantes .....	29
3.3. Les difficultés à trouver un emploi .....	33
3.4. Une qualité de vie à nuancer.....	34
3.5. Des services difficiles d'accès et inadaptés pour les personnes immigrantes..	42
<b>4. PISTES D'ACTION PRIORITAIRES.....</b>	<b>47</b>
Piste 1 : Mieux comprendre la réalité des personnes immigrantes dans la MRC de L'Assomption.....	47
Piste 2 : Soutenir les intervenants et intervenantes de la MRC de L'Assomption dans la prestation de services aux personnes immigrantes .....	47
Piste 3 : Lutter contre les discriminations envers les personnes immigrantes dans la MRC de L'Assomption.....	49
<b>5. BIBLIOGRAPHIE .....</b>	<b>50</b>





## FAITS SAILLANTS

- **Les limites de l'intégration économique des personnes immigrantes dans la MRC de L'Assomption.** Notre étude exploratoire fait ressortir la vulnérabilité des personnes immigrantes sur le marché du travail. Avec 48,2% (soit 104 personnes) des personnes immigrantes évaluant leur revenu annuel avant impôt à moins de 40 000\$, cela veut dire que près de la moitié de l'échantillon des répondants et répondantes gagne moins que le revenu annuel moyen au Québec. Alors qu'au Québec le revenu annuel moyen des personnes ayant fait des études universitaires est de 60 500\$, 61,1% des personnes immigrantes diplômées de l'université (soit 69 personnes) disent gagner moins de 60 000\$ par an et 36,3% déclarent même moins que le revenu annuel moyen dans la province.
- **L'intégration professionnelle précaire des femmes immigrantes de la MRC de L'Assomption.** Notre étude exploratoire fait ressortir des inégalités genrées en matière d'intégration économique. Un ensemble de résultats nous montrent bien que les femmes immigrantes sont désavantagées par

rapport à leurs homologues masculins : elles gagnent des salaires moins élevés et elles se retrouvent plus souvent en situation de déqualification professionnelle. Premièrement, les femmes sont largement plus présentes que les hommes parmi les personnes immigrantes qui déclarent gagner moins de 20 000\$ par an : elles représentent 80,7% des répondants et répondantes associés à cette tranche de revenu tandis que les hommes représentent 19,3%. À l'inverse, elles représentent seulement 27,3% (6 sur 22 personnes) des personnes immigrantes qui affirment gagner plus de 80 000\$ par an. Deuxièmement, les données nous montrent que 37,4% des femmes immigrantes touchent moins de 20 000\$ par an alors que seuls 12,1% des hommes immigrants se situent dans cette tranche de revenu. Troisièmement, les femmes immigrantes ayant fait des études universitaires et gagnant moins de 40 000\$ annuellement sont deux fois plus nombreuses que les hommes immigrants dans la même situation. Enfin, les femmes immigrantes travaillent plus souvent dans la MRC de L'Assomption que les hommes

immigrants. Or, les personnes qui travaillent dans la MRC de L'Assomption déclarent des revenus plus faibles que les personnes qui travaillent à l'extérieur de ce territoire.

● **Les limites du vivre ensemble dans la MRC de L'Assomption.** Notre étude exploratoire fait ressortir le problème des discriminations dont sont victimes les personnes immigrantes et qui nuisent à leur intégration sociale et à leur qualité de vie. Bien que les personnes immigrantes se disent satisfaites de la qualité de vie dans la MRC de L'Assomption, elles se montrent toutefois moins affirmatives que les personnes non immigrantes. En effet, elles sont nettement moins nombreuses que les personnes non immigrantes à dire qu'il fait « très bon vivre » dans la MRC de L'Assomption (36,7% contre 55%). Elles sont 49% à répondre qu'il y fait « plutôt bon vivre » alors que cette réponse est donnée par 39,6% des personnes non immigrantes ayant répondu au questionnaire. En outre, 22,4% des personnes immigrantes trouvent que les relations entre la population immigrante et la population non immigrante se sont dégradées dans la MRC de L'Assomption depuis le début de la pandémie de covid-19, alors que seulement 4,6% des personnes nées au Canada pensent cela. Les

discriminations à l'encontre des personnes immigrantes sont une réalité dans la MRC de L'Assomption. Près de 40% des personnes immigrantes participant à cette étude exploratoire déclarent avoir été victimes de discrimination et les intervenants et intervenantes sont près de 44% à reconnaître cela comme l'un des principaux enjeux pour la population immigrante de la MRC de L'Assomption. Ces discriminations nuisent fortement à la dignité et à la qualité de vie des personnes immigrantes car elles se manifestent dans la recherche d'emploi et de logement, dans les relations avec le voisinage et surtout dans les espaces publics.

● **L'enjeu de l'accès aux services pour les personnes immigrantes.** Notre étude exploratoire montre un problème d'accessibilité aux services chez les personnes immigrantes. Une part significative d'entre elles affirme notamment avoir rencontré des difficultés d'accès aux services de santé et d'employabilité, avec respectivement 62,3% et 53,3% des répondants et répondantes. Les personnes immigrantes jugent nécessaire d'améliorer l'information sur les services (60,1% des répondants et répondantes) ou l'accompagnement lors de l'accès aux

services (51,1% des répondants et répondantes).

● **Des intervenants et intervenantes insuffisamment outillés et préparés pour répondre aux besoins des personnes immigrantes.** Notre étude exploratoire met en évidence les limites des intervenants et intervenantes pour aider la population immigrante de la MRC de L'Assomption. Plus de 62% des personnes immigrantes estiment qu'il faut une meilleure sensibilisation des intervenants et intervenantes à la réalité des personnes immigrantes. Tous les intervenants et intervenantes sont conscients de la façon dont les changements sociodémographiques de la MRC de L'Assomption impactent leurs pratiques et leurs services (modification ou adaptation de l'intervention, complexification de l'intervention, ajout de nouveaux services, élargissement du mandat). Ils et elles sont nombreux à reconnaître avoir des difficultés de communication d'ordre interculturel

(53,2% des intervenants et intervenantes) ou linguistique (48,9%), admettre manquer de connaissance sur la réalité des personnes immigrantes, notamment en ce qui concerne leurs parcours et caractéristiques sociales et démographiques (42,6%) et les aspects juridiques des procédures et statuts d'immigration (34%). Ainsi, presque 77% des intervenants et intervenantes estiment manquer d'outils d'intervention adaptés à la diversité ethnoculturelle ou aux problématiques spécifiques rencontrées par les personnes immigrantes. Près de 60% considèrent avoir des besoins en termes de formations pour intervenir en contexte pluriculturel. Une part moins grande mais pas moins significative des répondants et répondantes dit avoir des besoins en matière de formation sur l'immigration (les politiques, les enjeux, les statuts, les parcours, les origines) et de service d'interprétariat et de traduction.

## 1. INTRODUCTION GÉNÉRALE

Basé à Repentigny, l'organisme Service d'aide à la famille immigrante de la MRC de l'Assomption (SAFIMA) a été créé en 2009 suite à une concertation locale ayant émis le besoin de disposer d'un lieu d'accueil pour les personnes immigrantes dont le nombre avait fortement augmenté dans la MRC. SAFIMA a pour mission de véhiculer les valeurs du Québec et d'être un tremplin pour les nouveaux arrivants et nouvelles arrivantes en vue d'intégrer la société d'accueil et de participer à l'essor du Québec. L'organisme offre deux types de services : l'accompagnement des familles immigrantes dans leur intégration à la MRC de l'Assomption et le rapprochement interculturel en vue de sensibiliser la population à la diversité culturelle et de permettre aux personnes immigrantes de développer un réseau social.

Dans le cadre du projet « Mobilisation diversité – Volet inclusion » du Ministère de l'Immigration, de la francisation et de l'intégration (MIFI), SAFIMA a mandaté l'Institut de recherche sur l'intégration professionnelle des immigrants (IRIPI) pour réaliser une étude exploratoire sur le vivre ensemble dans la MRC de L'Assomption. Celle-ci vise (1) à examiner les obstacles à l'intégration sociale et professionnelle des personnes immigrantes de la MRC, (2) à brosser un état des lieux du vivre ensemble entre les personnes immigrantes et non immigrantes sur le territoire de la MRC, et (3) à identifier les besoins des intervenants et intervenantes de la MRC pour mieux aider et accompagner les personnes immigrantes du territoire.

Le présent rapport est le produit d'une étude exploratoire visant à brosser un portrait préliminaire de la situation du vivre ensemble entre personnes immigrantes et non immigrantes dans la MRC de L'Assomption. Ce travail exploratoire repose essentiellement sur des données quantitatives collectées par le biais de trois questionnaires en ligne adressés à trois groupes cibles de la MRC de L'Assomption : les personnes immigrantes, les personnes nées au Canada et les intervenants et intervenantes. Une série d'entrevues auprès de quatre personnes immigrantes et de quatre intervenants et intervenantes nous a permis de rassembler des données qualitatives pour compléter le portrait du vivre ensemble dans la MRC de L'Assomption.

Le projet a débuté en octobre 2020. La collecte des données a eu lieu de novembre à décembre de la même année. Les étapes de traitement et d'analyse des données ont été conduites en janvier et février 2021. La préparation du présent rapport a duré de février à mars 2021. C'est au courant du mois d'avril 2021 que les résultats de cette étude exploratoire seront présentés aux différents partenaires de SAFIMA ainsi qu'à la population de la MRC de L'Assomption.

## 2. CONSIDÉRATIONS MÉTHODOLOGIQUES

### 2.1. Collecte de données

Notre étude exploratoire repose essentiellement sur trois questionnaires adressés à trois publics cibles différents. Ces questionnaires ont été mis en ligne du 23 novembre au 31 décembre 2020 sur la plateforme de sondage Lime Survey.

Un premier questionnaire était diffusé aux personnes immigrantes qui résident dans la MRC de L'Assomption. Un deuxième questionnaire concernait les personnes non immigrantes qui résident dans la MRC de L'Assomption. Quant au troisième questionnaire, il était destiné aux intervenants et intervenantes de la MRC de L'Assomption qui offrent des services à des personnes immigrantes. Cela inclut les intervenants et intervenantes du milieu communautaire, des institutions municipales, du secteur de la santé et des établissements scolaires.

Une série d'entrevues ont également été menées à l'automne avec quatre (4) personnes immigrantes et quatre (4) intervenants ou intervenantes de la MRC de L'Assomption.

### 2.2. Définition de la catégorie « personnes immigrantes »

La première étape a été de tracer la ligne entre la catégorie des personnes immigrantes et celle des personnes non immigrantes. L'exercice n'est pas simple tant la conception de ce qu'est une personne immigrante peut varier selon les postures scientifiques et idéologiques. Dans le cadre de cette étude exploratoire, c'est le critère du pays de naissance qui nous a permis d'opérationnaliser la distinction entre les personnes immigrantes et les personnes non immigrantes. Ainsi, nous avons considéré que comme immigrantes les personnes qui ne sont pas nées au Canada et, par opposition, comme non immigrantes les personnes nées au Canada.

Notre catégorisation rejoint en partie la définition officielle de Statistique Canada. Celle-ci précise que « l'immigrant désigne une personne qui est, ou qui a déjà été, un immigrant reçu ou résident permanent. Il s'agit d'une personne à qui les autorités de l'immigration ont accordé le droit de résider au Canada en permanence » (Statistique Canada, 2017). Comme la définition de Statistique Canada, notre opérationnalisation de la catégorie des

personnes immigrantes a l'avantage d'inclure des personnes qui sont aujourd'hui citoyennes canadiennes, mais qui ont fait l'expérience de l'immigration au Canada, avec le lot de défis que cela comporte. La catégorie des personnes immigrantes n'est pas seulement composée de nouveaux arrivants ou nouvelles arrivantes (Pierre, 2019).

Contrairement à la définition de Statistique Canada qui met l'accent sur le caractère permanent de l'établissement au Canada, celle que nous avons retenue a le mérite de tenir compte des personnes résidentes temporaires. Autrement dit, notre définition inclut les titulaires d'un permis de travail, les titulaires d'un permis d'études, les demandeurs et demandeuses d'asile ainsi que les membres de leur famille qui vivent avec eux au Canada mais qui sont nés dans un autre pays. La prise en compte de ces groupes est essentielle. Ceux-ci représentent un bassin important de potentiels résidents permanents du fait de politiques d'immigration qui favorisent la transition du statut temporaire ou statut permanent (Proulx-Chénard, 2020). Ainsi, pour un nombre non négligeable de personnes, l'arrivée au Canada pour y suivre des études ou y travailler de manière temporaire est le prélude à un établissement plus permanent au Québec ou dans le reste du Canada. Cela s'avère particulièrement vrai pour les étudiants internationaux pour qui le projet d'étude et le projet d'immigration peuvent se confondre (Benabdeljalil, 2009; Guilbert et Prévost, 2009; Vultur et Germain, 2018; Beaublanc, 2019). Dans certains cas, la perspective de s'installer durablement au Québec ou dans le reste du Canada explique en partie le choix d'y étudier. Dans d'autres cas, les étudiants ne viennent pas au Québec avec l'intention de s'y établir mais c'est pendant ou à la fin de leurs études que se forme le projet d'y rester.

Notre définition exclut les personnes dites « issues de l'immigration » ou « immigrantes de deuxième génération », c'est-à-dire les personnes nées au Canada dont au moins l'un des deux parents est né à l'étranger. *Stricto sensu*, ces personnes ne sont pas immigrantes puisqu'elles sont nées au Canada. Toutefois, même si elles n'ont pas elles-mêmes réalisé le parcours d'immigration, elles continuent de faire l'expérience de l'altérité en étant régulièrement renvoyées à leurs origines en tant qu'enfants d'immigrants et elles font face à des problèmes similaires à ceux rencontrés par leurs parents. C'est la raison pour laquelle les personnes dites immigrantes de deuxième génération font l'objet de nombreux travaux de recherche en sciences sociales (Potvin, 2007; McAndrew et Ledent,

2012; Zoghlami, 2015; Magnan, Pilote, Grenier et Darchinian, 2017; Lafortune, 2019)<sup>1</sup>. Notre questionnaire se limite donc aux personnes immigrantes dites de première génération et ne permet pas de tenir compte de l'expérience de leurs descendants et descendantes qui, parce qu'ils et elles sont nés au Canada, entrent dans la catégorie des personnes non immigrantes.

### 2.3. Recrutement et diffusion du questionnaire

Différentes stratégies de recrutement ont été mises en place pour toucher les trois groupes de personnes concernées. Premièrement, certaines méthodes visaient à joindre un large public de personnes immigrantes, de personnes non immigrantes et d'intervenants et intervenantes. Une annonce dans le journal *Hebdo Rive Nord* nous a permis de diffuser les trois questionnaires à l'ensemble de la population de la MRC de L'Assomption. En effet, cet hebdomadaire est distribué gratuitement à près de 45 000 exemplaires dans les secteurs de Repentigny, Le Gardeur, Charlemagne, L'Assomption et L'Épiphanie. Les questionnaires ont également été diffusés auprès de la communauté étudiante collégiale et universitaire de la MRC de L'Assomption avec l'aide du Centre régional universitaire de Lanaudière.

Deuxièmement, d'autres méthodes ont permis de diffuser les questionnaires directement auprès des trois groupes cibles. Les questionnaires ont été diffusés sur le site web de SAFIMA et sur sa page Facebook. La liste des membres de SAFIMA a également été utile pour diffuser les questionnaires par courriel. Cela devait permettre de recruter auprès des personnes immigrantes qui connaissent et fréquentent SAFIMA. Les partenaires de SAFIMA ont également été mis à contribution pour le recrutement des répondants et des répondantes. C'est notamment le cas des organismes communautaires de la MRC de L'Assomption, de la Ville de Repentigny, du Centre intégré de santé et de services sociaux (CISSS) de Lanaudière, des écoles de francisation, du Centre des services scolaires des

---

<sup>1</sup> L'usage des expressions « deuxième génération » ou « issu de l'immigration » pose d'ailleurs question dans la mesure où il contribuerait à l'altérisation des individus (Souilamas, 2003; Zoghlami, 2015 : 120-121; Schneider, 2016; Ben-Cheikh et Mekki-Berrada, 2020). Cela est d'autant plus vrai que ces expressions servent souvent à désigner les personnes qui descendent d'immigrants et immigrantes appartenant aux groupes racialisés plutôt qu'au groupe majoritaire blanc.



Affluents ainsi que du Centre culturel islamique de Lanaudière qui ont diffusé les questionnaires tantôt auprès de leurs employés et employées, tantôt auprès de leurs clientèles et de leurs membres.

Troisièmement, des stratégies de recrutement plus individualisées ont été mises en place pour toucher les publics cibles. L'équipe de SAFIMA a contacté individuellement par courriel et par téléphone tous les usagers et toutes les usagères de leurs services. Ces méthodes individualisées se sont toutefois avérées très chronophages. C'est la raison pour laquelle l'équipe leur a privilégié les stratégies de recrutement plus larges mentionnées juste avant.

Pour choisir les personnes qui allaient être interviewées, SAFIMA et Mme Carole Da Silva ont mené des rencontres virtuelles préalables avec 23 personnes immigrantes ou non immigrantes de la MRC de L'Assomption et avec 17 intervenants ou intervenantes représentant différents milieux de la MRC. De ce bassin de quarante personnes rencontrées, quatre (4) personnes immigrantes et autant d'intervenants et intervenantes ont été retenus pour témoigner dans le cadre du documentaire réalisé par Mme Da Silva.

Pour les questionnaires comme pour les entrevues filmées, l'équipe a fait le choix de ne proposer aucun incitatif financier ou matériel pour favoriser la participation.

## **2.4. Limites du recrutement au temps de la covid-19**

Notre étude exploratoire a eu lieu dans le contexte particulier de la pandémie de covid-19. Certes, les restrictions sanitaires des autorités gouvernementales pour limiter la propagation de la covid-19 n'ont pas empêché le recrutement des répondants et répondantes. En effet, comme nous venons de le voir, des stratégies de recrutement ont pu être mises en place et, comme nous le verrons, un nombre conséquent de personnes ont répondu aux différents questionnaires. Toutefois, le contexte de la pandémie a accru la dépendance à certaines stratégies de recrutement et cela a pu avoir un impact sur le profil des répondants et répondantes. Le recrutement en personne dans les espaces publics, les bibliothèques, les établissements universitaires et les centres commerciaux n'a pas été possible. Le recrutement a également été affecté par la baisse de la fréquentation de l'organisme SAFIMA. Si l'équipe de SAFIMA a procédé à du recrutement individualisé par téléphone et par courriel, cela ne remplace malheureusement pas le

recrutement *in situ* et les interactions en face à face. En temps normal, ce type d'interaction est utile pour réussir à joindre les personnes réfugiées ou nouvelles arrivantes ainsi que celles, à l'instar des personnes âgées ou en situation de vulnérabilité socioéconomique, n'ont pas nécessairement accès à internet ou peuvent manquer de littératie numérique. En somme, en contexte de pandémie, la fracture numérique a un impact plus prononcé sur la composition du groupe des répondants et répondantes aux différents questionnaires.

## 2.5. Composition des groupes de répondants et répondantes

### 2.5.1. Questionnaire des personnes immigrantes

Au total, 404 personnes ont répondu au questionnaire destiné aux immigrants et immigrantes. Toutefois, l'échantillon final est de 238 répondants et répondantes. Cela tient à deux raisons.

Premièrement, 81 des 404 personnes ont répondu « oui » à la question « êtes-vous né.e au Canada? » ou n'y ont pas répondu. Pour ces personnes, le questionnaire se terminait puisqu'elles ne satisfaisaient pas au critère fixé pour définir la catégorie des personnes immigrantes. Un message final les invitait à se rediriger vers le questionnaire pour les personnes non immigrantes.

Le nombre de 81 personnes n'est pas négligeable et il interroge. Comment expliquer qu'un nombre significatif de personnes nées au Canada ait souhaité répondre au questionnaire destiné aux personnes immigrantes? Deux explications peuvent être avancées qui sont toutefois difficiles à vérifier, faute d'informations sur ces personnes<sup>2</sup>. La première explication consiste à attribuer ce nombre à une simple confusion. Autrement dit, des personnes ont pu mal lire les consignes, l'annonce ou le courriel et ont pu faire l'erreur de répondre à un questionnaire qui ne leur était pas directement destiné. La deuxième explication est plus sociologique. Elle tient dans la complexité de la construction identitaire des personnes nées au Canada de parents immigrants. En d'autres termes, bien qu'elles soient nées au Canada, certaines personnes peuvent se penser et s'identifier

---

<sup>2</sup> Outre le fait que le questionnaire était anonyme, cette question éliminatoire était placée en premier ce qui ne permettait pas de collecter plus d'information sur le profil de ces personnes.

comme des personnes immigrantes (Lafortune et Kanouté, 2007; Larouche, 2017). C'est notamment l'expérience de l'altérité dans la société d'accueil de leurs parents qui peut conduire ces personnes à se penser « immigrantes » (Souilamas, 2003; Zoghiami, 2015; Schneider, 2016; Pierre, 2019; Pires, 2019; Ben-Cheikh et Mekki-Berrada, 2020).

Deuxièmement, des 323 personnes qui disent ne pas être nées au Canada, 85 personnes ont répondu « non » à la question « vivez-vous dans la MRC de L'Assomption? » ou n'y ont pas répondu. Pour ces personnes, le questionnaire se terminait puisque l'objectif était de recueillir les avis et expériences des immigrants qui résident sur le territoire de la MRC de L'Assomption. Là aussi, le nombre n'est pas négligeable et laisse perplexe. Deux explications peuvent être proposées. La première est relative aux stratégies de recrutement mises en place par l'équipe. Les stratégies visant un large public ont peut-être contribué à susciter l'intérêt de personnes immigrantes travaillant ou étudiant dans la MRC de L'Assomption mais qui n'y habitent pas. La deuxième explication tient dans la possible confusion entre la MRC de L'Assomption et la ville de l'Assomption. Dans ce cas, cela pourrait révéler une certaine méconnaissance de la réalité institutionnelle du territoire et de sa complexité.

Finalement, 238 personnes correspondent aux deux critères de sélection, c'est-à-dire qu'elles sont nées au Canada et qu'elles résident sur le territoire de la MRC de L'Assomption. Étant donné que la population immigrante totale de la MRC est d'environ 8 620 personnes (Table Immigration-Intégration, 2020), notre échantillon ne peut pas être considéré comme représentatif et les résultats ne peuvent pas être extrapolés à l'ensemble de la population immigrante de la MRC de L'Assomption. Néanmoins, dans le cadre de cette étude exploratoire, il est suffisant pour nous permettre de faire ressortir plusieurs grandes tendances qui sont conformes à la littérature ou à d'autres enquêtes similaires réalisées ailleurs. Cela donne à penser que les données reflètent assez bien plusieurs grands enjeux vécus par la population immigrante au Québec.

Il est intéressant de souligner que 122 des 238 répondants et répondantes disent n'avoir jamais fréquenté l'organisme SAFIMA. Cela peut s'expliquer aussi bien par la relative efficacité des stratégies de recrutement à grande échelle ou par les organismes et institutions partenaires de SAFIMA que par la diffusion du questionnaire par les personnes immigrantes fréquentant SAFIMA au sein de leurs réseaux de connaissances interpersonnelles.

Les femmes sont majoritaires parmi les personnes immigrantes ayant répondu au questionnaire (Tableau 1). Elles représentent 57,7% du total des personnes qui ont répondu à la question sur leur genre, soit 128 sur 222. Les hommes sont moins nombreux avec 91 répondants (soit 41% du total). Les personnes ne s'identifiant ni comme homme ni comme femme représentent une infime minorité avec 3 personnes (soit 1,4% du total).

**Tableau 1: Distribution des répondants et répondantes immigrants selon leur genre**

Genre	Nombre de répondants et répondantes	Proportion (%)
Femme	128	57,7
Homme	91	41
Autre	3	1,4
<b>Total</b>	<b>222</b>	<b>100</b>

Le nombre plus élevé de répondantes que de répondants n'est pas étonnant. En effet, plusieurs travaux menés dans la région métropolitaine de Montréal montrent bien que l'engagement civique et social des femmes immigrantes est nettement plus prononcé que celui de leurs homologues masculins (Cloutier, 2005; Normandin, 2010; Guay-Charrette, 2019). Elles fréquentent davantage le milieu communautaire que les hommes immigrants. Ce faisant, elles pourraient être plus enclines à accepter de participer à un projet sur le vivre ensemble entre les personnes immigrantes et les personnes non immigrantes.

Parmi les personnes immigrantes qui donnent leur âge (Tableau 2), près de 75% disent avoir entre 35 et 54 ans (167 personnes), environ 17% déclarent avoir moins de 34 ans (39 personnes) et une minorité d'approximativement 8% affirme avoir 55 ans ou plus. Même si la population immigrante de Lanaudière-Sud est moins âgée que celle de Lanaudière-Nord (Table Immigration-Intégration, 2020), les personnes âgées de 65 ans et plus restent tout de même sous-représentées dans notre étude.

*Tableau 2: Distribution des répondants et répondantes immigrants selon leur âge*

Âge	Nombre de répondants et répondantes	Proportion (%)
24 ans et moins	14	6,2
Entre 25 et 34 ans	25	11,2
Entre 35 et 44 ans	99	44,2
Entre 45 et 54 ans	68	30,4
Entre 55 et 64 ans	11	4,9
65 ans et plus	6	2,7
Sans réponse	1	0,4
<b>Total</b>	<b>224</b>	<b>100</b>

*Tableau 3 : Distribution des répondants et répondantes immigrants selon l'année d'arrivée au Québec et d'installation dans la MRC de L'Assomption*

Période	Année d'arrivée au Québec	Année d'arrivée dans la MRC de L'Assomption
Entre 1970 et 1979	3	2
Entre 1980 et 1989	11	1
Entre 1990 et 1999	20	7
Entre 2000 et 2009	71	29
Entre 2010 et 2019	122	161
Depuis 2020	4	24
<b>Total des répondants et répondantes à la question</b>	<b>231</b>	<b>224</b>

Parmi les personnes immigrantes ayant répondu au questionnaire, le nombre d'années de présence au Québec et dans la MRC de L'Assomption varie fortement (Tableau 3). La majorité est toutefois constituée de personnes arrivées au Québec et dans la MRC de L'Assomption à partir de 2010.

Les personnes immigrantes ayant répondu au questionnaire affichent un niveau de scolarité plutôt élevé puisque près de 52% disent avoir un diplôme universitaire et près de 25% ont un diplôme, un certificat ou une formation de niveau collégial (Tableau 4). Elles sont 19% à déclarer un niveau de scolarité qui équivaut au primaire ou au secondaire.

**Tableau 4: Distribution des répondants et répondantes immigrants selon leur niveau de scolarité**

Niveau de scolarité	Nombre de répondants et répondantes	Proportion (%)
Primaire	11	5
Secondaire	31	14
Collégial	55	24,8
Universitaire	115	51,8
Autre	4	1,8
Je préfère ne pas répondre.	6	2,7
<b>Total</b>	<b>222</b>	<b>100</b>

Ces résultats correspondent plus ou moins à la tendance générale de l'immigration dans la province (Tableau 5). La seule différence notable concerne la part des personnes immigrantes déclarant un niveau de scolarité équivalent au collégial : elles représentent 10,6% des personnes admises au Québec entre 2011 et 2015 mais 24,8% des répondants et répondantes dans la MRC de L'Assomption.

*Tableau 5: Niveau de scolarité des personnes immigrantes âgées de 15 ans et plus et admises au Québec entre 2011 et 2015*

Niveau de scolarité	Proportion (%)
0 à 6 années (Primaire)	4,6
7 à 11 années (Secondaire)	10,7
12-13 années (Collégial)	10,6
14 années et plus (Universitaire)	54,7

Source: Ministère de l'immigration, de la diversité et de l'inclusion (2017)

### 2.5.2. Questionnaire des personnes non immigrantes

Au total, 116 personnes ont accepté de répondre au questionnaire destiné aux personnes non immigrantes. Le nombre est évidemment trop faible pour être représentatif de la population non immigrante de la MRC de L'Assomption qui avoisine les 117 000 personnes. La difficulté à recruter des répondants et répondantes au questionnaire peut se comprendre par un ensemble d'explications complémentaires. Il s'agit d'abord le défi général de la mobilisation des gens en période de pandémie. Il y a ensuite la nécessité de recourir à des méthodes de recrutement plus larges pour parvenir à joindre des personnes non immigrantes qui sont logiquement moins présentes dans les réseaux de SAFIMA et de ses partenaires<sup>3</sup>. Or, ces stratégies sont plus impersonnelles et elles ont moins d'impact sur la participation des publics ciblés. Il y a enfin la difficulté à mobiliser des personnes non immigrantes pour remplir un questionnaire sur le vivre ensemble et l'inclusion des personnes immigrantes dans un contexte de circulation et de normalisation de discours nationalistes et identitaires qui contribuent à la stigmatisation des personnes immigrantes (Bilge, 2010; Beauregard, 2014; Benhadjoudja, 2015; Potvin, 2017; Forcier, 2018; 2019; Ben Soltane, 2020), notamment dans la périphérie de Montréal (Bilodeau et Turgeon, 2014).

<sup>3</sup> D'ailleurs, seules 15 personnes non immigrantes sur 116 (soit 12,9%) disent fréquenter l'organisme SAFIMA.

Comme pour les personnes immigrantes, les femmes sont plus nombreuses à avoir répondu au questionnaire destiné aux personnes nées au Canada (Tableau 6).

**Tableau 6: Distribution des répondants et répondantes non immigrants selon leur genre**

Genre	Nombre de répondants et répondantes	Proportion (%)
Femme	79	69,3
Homme	34	29,8
Autre	1	0,9
<b>Total</b>	<b>114</b>	<b>100</b>

La distribution des répondants et répondantes selon leur tranche d'âge est sensiblement la même que pour les personnes immigrantes (Tableaux 2 et 7). En termes absolus et relatifs, les personnes aînées représentent toutefois une part plus importante parmi les répondants et répondantes nés au Canada.

**Tableau 7: Distribution des répondants et répondantes non immigrants selon leur âge**

Âge	Nombre de répondants et répondantes	Proportion (%)
Moins de 34 ans	14	12,3
De 35 à 64 ans	85	74,6
Plus de 65 ans	15	13,2
<b>Total</b>	<b>114</b>	<b>100</b>

Enfin, les personnes ayant suivi des études universitaires comptent pour 68,4% du total des personnes non immigrantes qui ont accepté de répondre au questionnaire et personne ne déclare avoir arrêté ses études avant le secondaire (Tableau 8). Le niveau de scolarité déclaré par les personnes non immigrantes est donc plus élevé que celui déclaré par les personnes immigrantes.



**Tableau 8: Distribution des répondants et répondantes non immigrants selon leur niveau de scolarité**

Niveau de scolarité	Nombre de répondants et répondantes	Proportion (%)
Primaire	0	0
Secondaire	16	14
Collégial	19	16,7
Universitaire	78	68,4
Je préfère ne pas répondre.	1	0,9
<b>Total</b>	<b>114</b>	<b>100</b>

### 2.5.3. Questionnaire des intervenants et intervenantes

Grâce aux différentes stratégies de recrutement auprès des organismes communautaires et des institutions publiques de la MRC de L'Assomption, 71 personnes ont répondu au questionnaire destiné aux répondants et répondantes. Néanmoins, 17 d'entre elles ont répondu « non » ou n'ont pas répondu à la question « intervenez-vous auprès de personnes immigrantes au sein de la MRC? ». Pour ces personnes, le questionnaire se terminait. Ainsi, notre échantillon pour ce questionnaire est de 54 répondants et répondantes.

Le groupe est composé de 44 femmes et de 7 hommes, les autres n'ayant pas répondu à la question sur le genre. 38,9% des intervenants et intervenantes participant à l'enquête ont déclaré avoir entre 45 et 54 ans et 27,8% ont dit avoir moins de 34 ans. Seuls 14,8% du groupe a entre 35 et 44 ans (Tableau 9).

*Tableau 9: Distribution des répondants et répondantes intervenants selon leur âge*

Âge	Nombre de répondants et répondantes	Proportion (%)
<b>Entre 18 et 34 ans</b>	15	27,8
<b>Entre 35 et 44 ans</b>	8	14,8
<b>Entre 45 et 54 ans</b>	21	38,9
<b>55 ans et plus</b>	7	12,9
<b>Sans réponse</b>	3	5,6
<b>Total</b>	<b>54</b>	<b>100</b>

La plupart des intervenants et intervenantes ayant répondu au questionnaire travaillent dans le milieu communautaire (17), de l'éducation (14) et de la santé et des services sociaux (10). Une petite partie intervient en matière d'emploi (5) ou dit travailler pour la municipalité (4). La vaste majorité (45 personnes, soit 88%) des intervenants et intervenantes ont fait des études universitaires. Seules 6 personnes déclarent un niveau de scolarité inférieur. En moyenne, les intervenants et intervenantes ayant répondu au questionnaire exercent leur travail depuis 14,7 ans. De manière générale, ces personnes possèdent donc une certaine expérience dans leur milieu respectif.

## 2.6. Entrevues semi-dirigées

Le projet prévoyait la conduite d'une série d'entrevues semi-dirigées filmées. L'objectif des entrevues était double. Le premier consistait à recueillir les perceptions des personnes immigrantes et des intervenants et intervenantes sur le vivre ensemble et l'inclusion dans la MRC de L'Assomption. Le canevas d'entrevue utilisé reprenait globalement le contenu du questionnaire en ligne. Dans l'optique d'une démarche méthodologique mixte, ces entrevues devaient nous permettre de collecter des données qualitatives afin de les recouper avec les données quantitatives du questionnaire. Les entrevues semi-dirigées offrent la possibilité aux personnes interviewées de s'exprimer

avec leurs propres mots. Elles permettent d'approfondir certains aspects de l'expérience d'une personne et de recueillir des données plus contextualisées. De plus, elles permettent de mieux saisir non seulement les nuances des propos et la complexité des trajectoires de vie mais aussi le ressenti et les émotions dans la narration que les personnes font de leur vécu. Le second objectif des entrevues était la réalisation d'une vidéo sur le vivre ensemble et l'inclusion des personnes immigrantes dans la MRC de L'Assomption. Les personnes interviewées ont donc préalablement accepté d'être filmées. Le recrutement n'a pas été facilité par le contexte lié à la covid-19. Au total, quatre (4) personnes immigrantes et quatre (4) intervenants ou intervenantes de la MRC de L'Assomption ont accepté de répondre aux questions de la journaliste et documentariste Carole Da Silva dans le cadre d'une entrevue filmée. La durée des entrevues oscillait entre une heure et une heure et demie selon les personnes interviewées.

## 3. ANALYSE ET RÉSULTATS

Notre étude exploratoire nous permet de faire ressortir la vulnérabilité des personnes immigrantes sur le marché du travail, particulièrement des femmes immigrantes. Elle met en évidence certaines difficultés des personnes immigrantes de la MRC de L'Assomption dans l'accès aux services, notamment ceux relatifs à la santé et à l'employabilité. Notre étude met en lumière le problème des discriminations et leurs impacts sur la qualité de vie et l'intégration socioéconomique des personnes immigrantes sur le territoire. Enfin, nos résultats montrent que les intervenants et intervenantes de la MRC de L'Assomption se sentent insuffisamment outillés et préparés pour répondre aux besoins de la population immigrante de leur territoire.

### 3.1. La déqualification professionnelle des personnes immigrantes

La déqualification professionnelle désigne le fait, pour une personne, d'occuper un emploi qui requiert un niveau de scolarité et des qualifications inférieurs à celui qu'elle possède. Au Québec, ce problème touche de manière disproportionnée les personnes immigrantes : cela est très bien documenté par plusieurs recherches scientifiques et enquêtes statistiques (Chicha, 2009, 2010; 2012; Bourdabat et Cousineau, 2010; Boulet, 2012; Homsy et Scarfone, 2016; Demers, 2018; ISQ, 2018, 2019).

La déqualification professionnelle des personnes immigrantes participe à leur précarisation et à la reproduction des inégalités socioéconomiques au sein de la société. En effet, en raison de leur situation de déqualification professionnelle, les personnes immigrantes touchent des salaires plus faibles que les personnes nées au Canada (Boudarbat, Boulet et Zhu, 2010; Batisse et Zhu, 2013; Boulet, 2012). Cet écart de revenus accentue les inégalités car il limite la constitution d'un capital économique familial et la transmission intergénérationnelle de ce patrimoine. De manière concrète, cette perte de revenu a un impact sur l'accès au crédit bancaire, sur l'accès à la propriété et sur l'éventail des logements abordables pour les personnes immigrantes (Wolff et Attias-Donfut, 2005; Rose, Germain et Ferreira, 2006; Leloup, 2007; Rose et Charrette, 2011; Pelletier, 2012). Cette perte de revenus a aussi des conséquences négatives sur l'accès

aux études supérieures des enfants de personnes immigrantes (Kamanzi, 2013). De plus, la déqualification professionnelle des personnes immigrantes est synonyme de déclassement social avec le sentiment de dévalorisation et d'exclusion qui l'accompagnent; ce qui n'est pas sans effets sur leur état de santé mentale (Conseil du statut de la femme, 2014; Lazreg, Admo et Vuoristo, 2021).

Les résultats du questionnaire mettent en évidence la situation de déqualification professionnelle que vivent de nombreuses personnes immigrantes résidant dans la MRC de L'Assomption. C'est le croisement entre le niveau de revenus et le niveau de scolarité qui permet de faire ressortir cela.

**Tableau 10: Distribution des répondants et répondantes selon leur niveau de revenu annuel**

Niveau de revenu (\$)	Nombre de répondants et répondantes	Proportion (%)
Moins de 20 000	57	26,4
Entre 20 000 et 39 999	47	21,8
Entre 40 000 et 59 999	36	16,7
Entre 60 000 et 79 999	26	12
Entre 80 000 et 99 999	14	6,5
100 000 et plus	8	3,7
Je préfère ne pas répondre.	28	13
<b>Total</b>	<b>216</b>	<b>100</b>

Premièrement, presque la moitié des personnes immigrantes répondant au questionnaire (48,2% soit 104 personnes) évaluent leur revenu annuel avant impôt à moins de 40 000\$ (Tableau 10). Sachant que le revenu annuel moyen des particuliers de plus de 16 ans au

Québec était de 41 300\$ en 2017<sup>4</sup>, cela veut dire que près de la moitié des personnes immigrantes de notre échantillon affiche un revenu inférieur au revenu moyen dans la province.

Parmi les personnes immigrantes de la MRC de L'Assomption ayant répondu au questionnaire, 51,8% (soit 115 personnes) disent avoir fait des études universitaires. Bien que le revenu annuel moyen des personnes ayant fait des études universitaires soit de 60 500\$ au Québec en 2017<sup>5</sup>, les personnes immigrantes diplômées de l'université sont 61,1% (soit 69) à gagner moins de 60 000\$ par an (Tableau 11). Elles sont même 36,3% (soit 41 personnes) à déclarer moins que le revenu annuel moyen dans la province en 2017 (Tableau 11).

**Tableau 11: Distribution des répondants et répondantes immigrants par tranche de revenu selon leur niveau de scolarité (en %)**

	Primaire	Secondaire	Collégial	Universitaire
<b>Moins de 20 000</b>	45,5	54,8	23,1	19,5
<b>Entre 20 000 et 39 999</b>	27,3	22,6	32,7	16,8
<b>Entre 40 000 et 59 999</b>			15,4	24,8
<b>Entre 60 000 et 79 999</b>	9,1	3,2	9,6	15,9
<b>Entre 80 000 et 99 999</b>			3,8	10,6
<b>100 000 et plus</b>			3,8	4,4
<b>Je préfère ne pas répondre.</b>	18,2	19,4	11,5	8
<b>Total</b>	100	100	100	100

<sup>4</sup> Institut de la statistique du Québec : <https://statistique.quebec.ca/fr/document/revenu-moyen-a-lechelle-du-quebec/tableau/revenu-moyen-revenu-total-particuliers-16-ans-et-plus-quebec> (Dernière consultation le 1<sup>er</sup> mars 2021).

<sup>5</sup> Idem.

Bien que cela dépasse les objectifs initiaux de la présente étude exploratoire, il est intéressant de se pencher sur la façon dont les personnes immigrantes vivent leur situation de déqualification professionnelle. Des travaux montrent que, dans certains cas, cette situation est clairement vécue comme une injustice par les personnes immigrantes (Hachimi, 2006; Chicha, 2012; Conseil du statut de la femme, 2014; Lazreg, Admo et Vuoristo, 2021). Au contraire, dans d'autres cas, elle finit par être acceptée comme quelque chose de naturel (Hachimi, 2006; Lazreg, Admo et Vuoristo, 2021).

C'est notamment l'image du processus d'immigration comme nouveau départ qui permet de rendre la déqualification supportable (Lazreg, Admo et Vuoristo, 2021). Dans le cadre de cette étude exploratoire, les entrevues réalisées auprès des personnes immigrantes de la MRC de L'Assomption font ressortir cela. Jihane<sup>6</sup> affirme par exemple qu'il faut « *tout laisser derrière soi et tout recommencer à zéro* ». Les propos d'Ismaël vont aussi dans ce sens lorsqu'il parle de la façon dont il a dû enchaîner plusieurs petits emplois précaires malgré ses diplômes d'ingénieur dans son pays : « *il faut le faire. Il ne faut pas être gêné. Il faut oublier tout ce qu'on est. [Dans ton pays], si tu as des diplômes, ça importe peu ici : il faut recommencer* ».

Au Québec comme ailleurs, penser l'immigration comme un nouveau départ semble relever du bon sens. Grâce à cette métaphore, la situation de déqualification professionnelle qui en découle apparaît comme une étape incontournable pour les personnes immigrantes (Hachimi, 2006; Lazreg, Admo et Vuoristo, 2021). Cette étape n'est pourtant pas si incontournable que cela pour les personnes immigrantes non racisées, détentrices de diplômes et de passeports occidentaux et qui peuvent faire valoir des expériences professionnelles dans les pays occidentaux (Chicha, 2012; Vaynman, 2012; Le Renard, 2019). Par ailleurs, la situation de déqualification professionnelle est d'autant plus acceptée qu'elle est vue comme provisoire. Ismaël raconte par exemple qu'il a accepté les petits emplois car « *[il] voul[ait] vraiment s'intégrer* » et « *[il] savait que c'était quelque chose de temporaire* ». Des travaux montrent toutefois qu'il est difficile de sortir d'une situation de déqualification professionnelle, notamment pour les femmes

---

<sup>6</sup> Pour préserver l'anonymat des personnes interviewées, les prénoms ont été changés.

immigrantes racialisées originaires des pays du Sud global (Chicha, 2009, 2012; Lazreg, Admo et Vuoristo, 2021).

### **3.2. La vulnérabilité socioéconomique des femmes immigrantes**

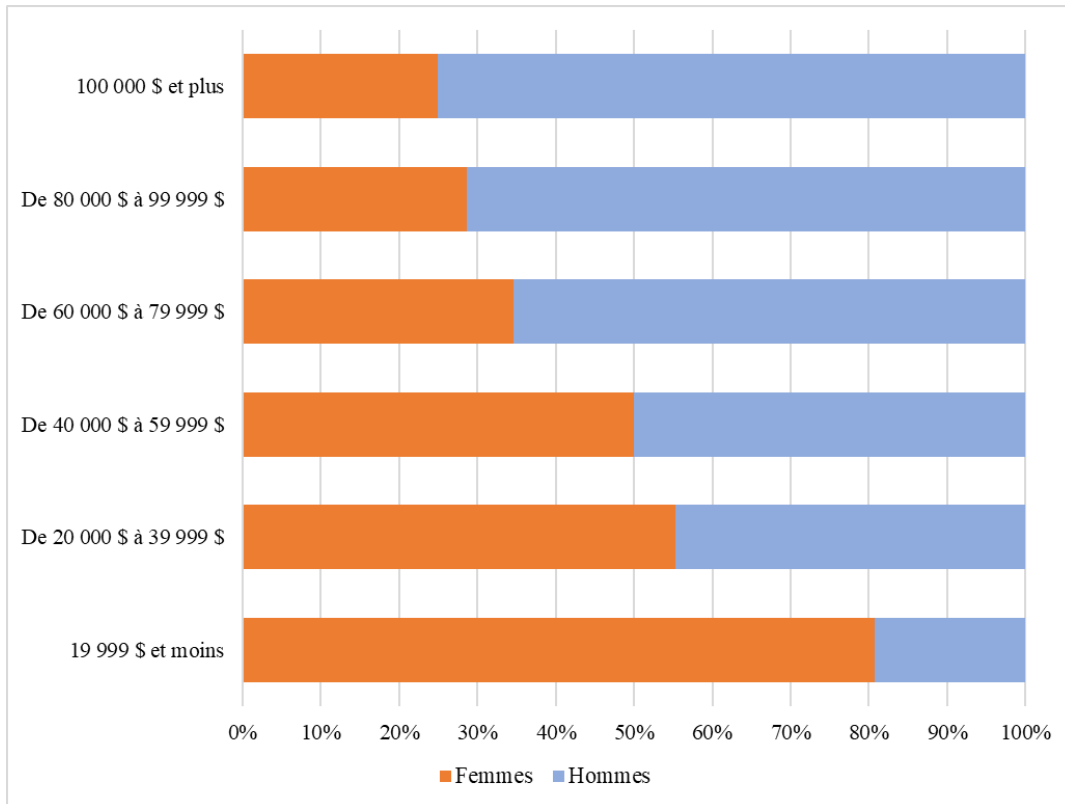
Les enquêtes statistiques et les travaux scientifiques montrent que l'insertion professionnelle est plus difficile pour les femmes immigrantes que pour leurs homologues masculins, particulièrement pour les femmes racialisées des pays du Sud global (Vatz-Laaroussi, 2008; Boulet, 2012; Conseil du statut de la femme, 2014; Chicha, 2009, 2012; ISQ, 2018, 2019; Demers, 2018; Block, Galabuzi et Tranjan, 2019; IRIPI, 2020). Elles sont plus souvent au chômage ou inactives que les hommes immigrants, elles gagnent des revenus plus faibles qu'eux et se retrouvent plus souvent dans des emplois précaires.

Notre étude exploratoire dans la MRC de L'Assomption corrobore cela. Une analyse comparative genrée des niveaux de revenus déclarés nous permet de voir les inégalités de revenu entre les hommes et les femmes. Par exemple, les femmes sont largement plus présentes que les hommes parmi les personnes immigrantes qui déclarent gagner moins de 20 000\$ par an : elles représentent 80,7% des répondants et répondantes associés à cette tranche de revenu (soit 46 sur 57 personnes) contre 19,3% pour les hommes (Figure 1). Les femmes se font beaucoup moins nombreuses à mesure que la tranche de revenu annuel déclaré augmente. Elles sont seulement 6 femmes parmi les 22 personnes immigrantes qui affirment gagner plus de 80 000\$ par an (soit 27,3%).

Un examen attentif du profil de ces 6 femmes montre que toutes ont fait des études universitaires : 5 déclarent avoir un diplôme universitaire et 1 a répondu « Autre » mais précise avoir accumulé 23 ans de scolarité. En revanche, un quart des 16 hommes immigrants gagnant plus de 80 000\$ par an déclarent un niveau de scolarité équivalent au collégial. Il est donc plus difficile pour les femmes immigrantes sans diplôme universitaire d'accéder aux emplois bien rémunérés. Cela tend à confirmer que la dimension genrée des inégalités en matière d'intégration professionnelle des personnes immigrantes.

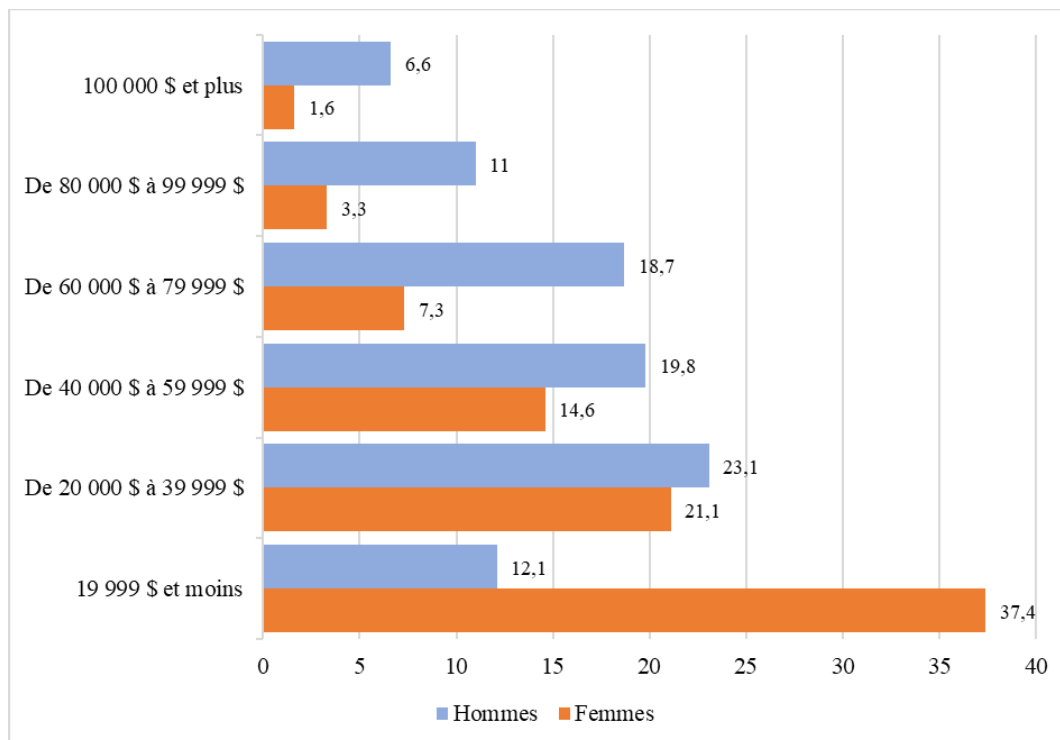


**Figure 1: Distribution des répondants et répondantes immigrants par tranche de revenu selon le genre**



Les données nous montrent également que 37,4% des femmes immigrantes touchent moins de 20 000\$ par an alors que seuls 12,1% des hommes immigrants se situent dans cette tranche de revenu (Figure 2). De plus, parmi les répondants et répondantes, les immigrantes sont 12,2% à déclarer un revenu annuel égal ou supérieur à 60 000\$ alors que les immigrants sont 36,3% à se situer dans l'une des trois tranches de revenus égale ou supérieure à 60 000\$ par an.

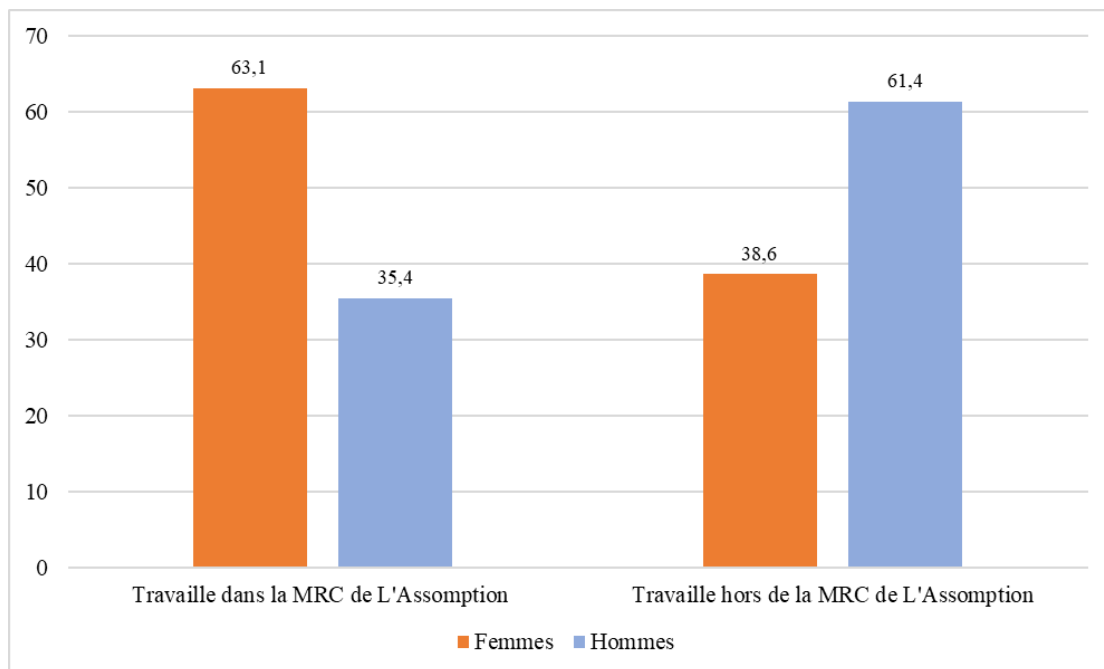
**Figure 2: Distribution des répondants et répondantes immigrants par genre selon la tranche de revenu**



Comme nous l'avons vu, 104 personnes immigrantes, soit 48,2% des répondants et répondantes, gagnent moins de 40 000\$ par an. Or, la composition de ce groupe montre à quel point les femmes immigrantes sont plus vulnérables que les hommes immigrants sur le marché du travail québécois. En effet, elles sont 28 à avoir fait des études universitaires et à gagner moins de 40 000\$ annuellement alors que les hommes immigrants dans la même situation sont deux fois moins nombreux (13 répondants). Elles sont donc davantage touchées par la déqualification professionnelle que les immigrants identifiés comme hommes.

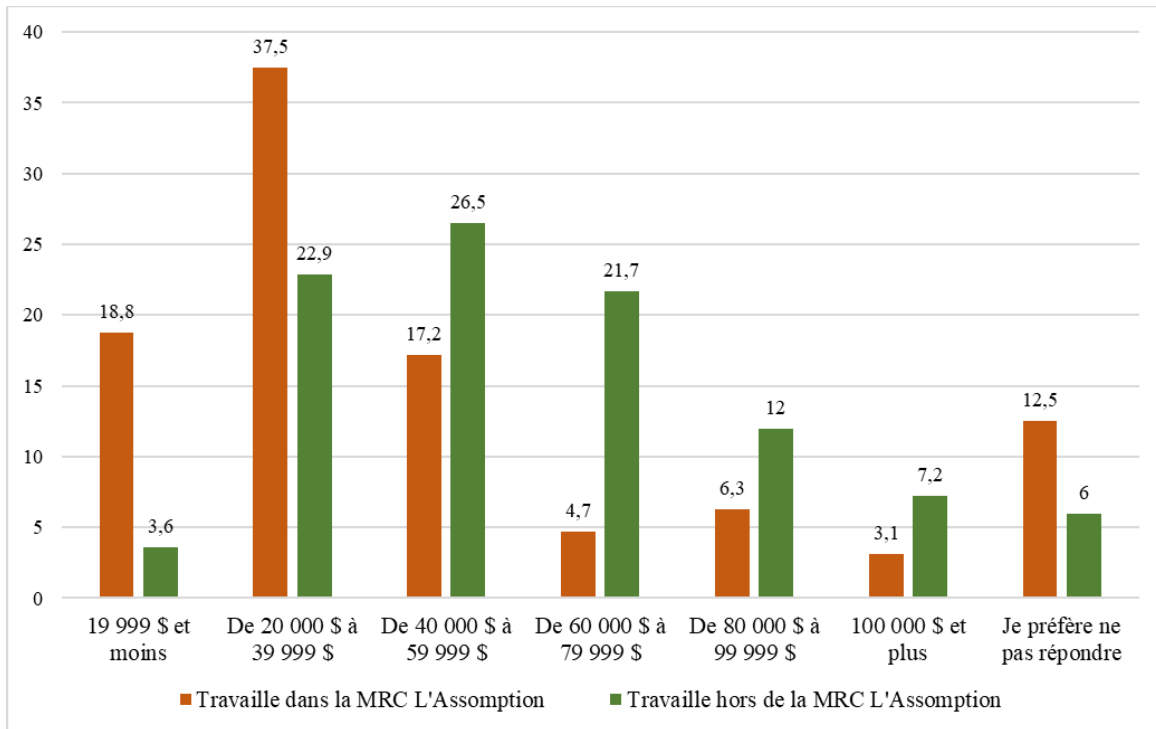
Les données montrent également que les femmes immigrantes travaillent plus souvent dans la MRC de L'Assomption que les hommes immigrants (Figure 3). Ceux-ci tendent davantage à trouver un emploi à l'extérieur du territoire de la MRC. Notre étude ne permet pas d'expliquer les raisons de cet écart. La volonté de concilier le travail et la famille pousse peut-être davantage les femmes que les hommes à trouver un emploi proche du domicile et des établissements scolaires de la MRC de L'Assomption.

*Figure 3: Distribution genrée selon le lieu de travail*



Cela contribue à accentuer les disparités socioéconomiques entre les hommes et les femmes immigrantes. En effet, les personnes qui travaillent dans la MRC de L'Assomption déclarent des revenus plus faibles que les personnes qui travaillent à l'extérieur du secteur considéré (Figure 4). En privilégiant la recherche d'un emploi dans la MRC, les femmes immigrantes se retrouvent donc dans des situations professionnelles plus précaires que les hommes immigrants.

Figure 4: Niveau de revenu des répondants et répondantes immigrants selon le lieu de travail



### 3.3. Les difficultés à trouver un emploi

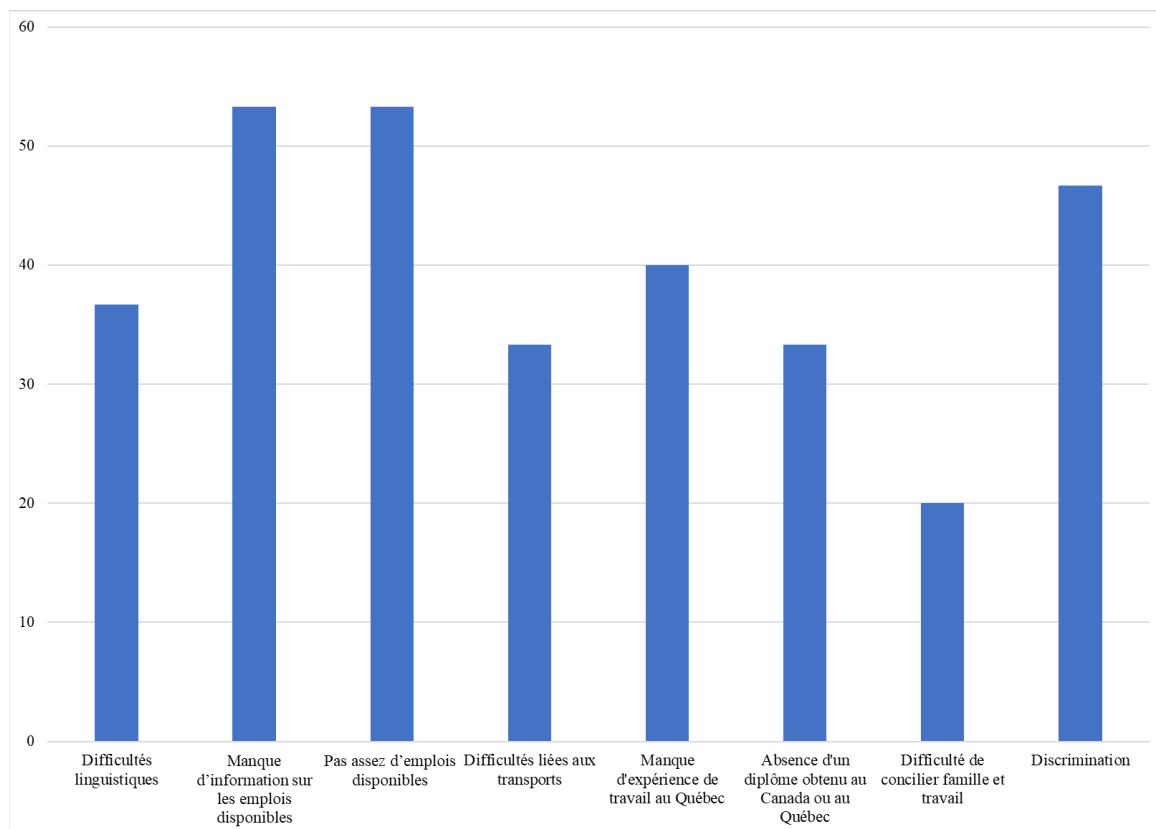
La situation de déqualification professionnelle des personnes immigrantes vivant dans la MRC de L'Assomption n'est pas sans lien avec la difficulté à y trouver du travail. Certes, 50,8% des personnes immigrantes ayant répondu à la question<sup>7</sup> affirment ne pas avoir eu de problème à s'insérer sur le marché du travail local. Toutefois, l'autre moitié (49,2%) avoue avoir du mal ou avoir eu du mal à trouver un emploi dans la MRC de L'Assomption.

Les raisons évoquées sont multiples et diverses (Figure 5). Un peu plus de la moitié (soit 53,3%) des personnes immigrantes qui disent éprouver des difficultés à trouver un emploi dans la MRC de L'Assomption attribuent cela au manque d'information sur les emplois

<sup>7</sup> À noter que sur un échantillon de 238 personnes, 175 n'ont pas souhaité répondre à cette question. Cela n'est pas surprenant dans la mesure où 150 des 238 répondants et répondantes disent travailler en dehors de la MRC de L'Assomption. Ces personnes n'ont pas répondu car elles ont déjà un emploi ailleurs et n'ont probablement jamais cherché à travailler dans la MRC de L'Assomption.

disponibles dans la MRC ou au manque d'emplois disponibles dans la MRC. Elles sont 46,7% à évoquer l'obstacle de la discrimination. Globalement, les causes données pour expliquer la difficulté à trouver un emploi correspondent aux obstacles bien documentés dans la littérature sur l'intégration professionnelle des personnes immigrantes (Béji et Pellerin, 2010; Brahim, 2011; Eid, 2012; Gauthier, 2013; Blain *et al.*, 2018). La difficulté liée aux transports mentionnée par 33,3% des personnes immigrantes ayant répondu constitue néanmoins un obstacle propre aux contextes périurbains comme celui de la MRC de L'Assomption.

**Figure 5: Difficultés rencontrées par les personnes immigrantes pour trouver un emploi dans la MRC de L'Assomption (en %)**

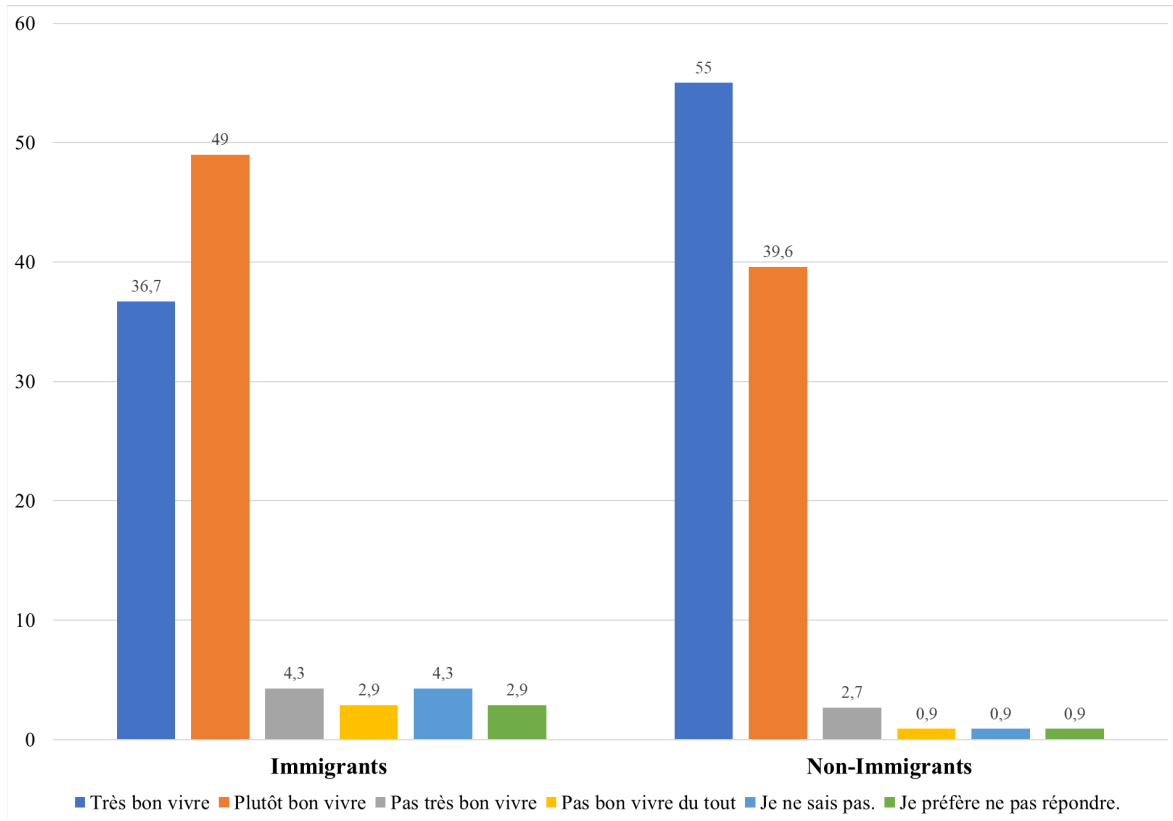


### 3.4. Une qualité de vie à nuancer

Globalement, les personnes immigrantes ayant répondu au questionnaire se sentent bien dans la MRC de L'Assomption. Elles sont en effet 49% à dire qu'il fait plutôt bon vivre dans la MRC et 36,7% à dire qu'il y fait très bon vivre (Figure 6). De plus, 85,7% des

répondants et répondantes immigrants se sentent plutôt en sécurité ou tout à fait en sécurité sur le territoire de la MRC (Tableau 12).

**Figure 6: Qualité de vie des personnes immigrantes et non immigrantes dans la MRC de L'Assomption (en %)**



Les données collectées lors des entrevues auprès des personnes immigrantes font ressortir cela. Ces dernières sont plusieurs à évoquer le calme et la tranquillité dont elles profitent dans la MRC de L'Assomption. 74,5% des personnes non immigrantes ayant répondu au questionnaire pensent d'ailleurs que les immigrants et immigrantes s'installent dans la MRC de L'Assomption en raison de la qualité de vie qu'il est possible d'y trouver (Figure 7).

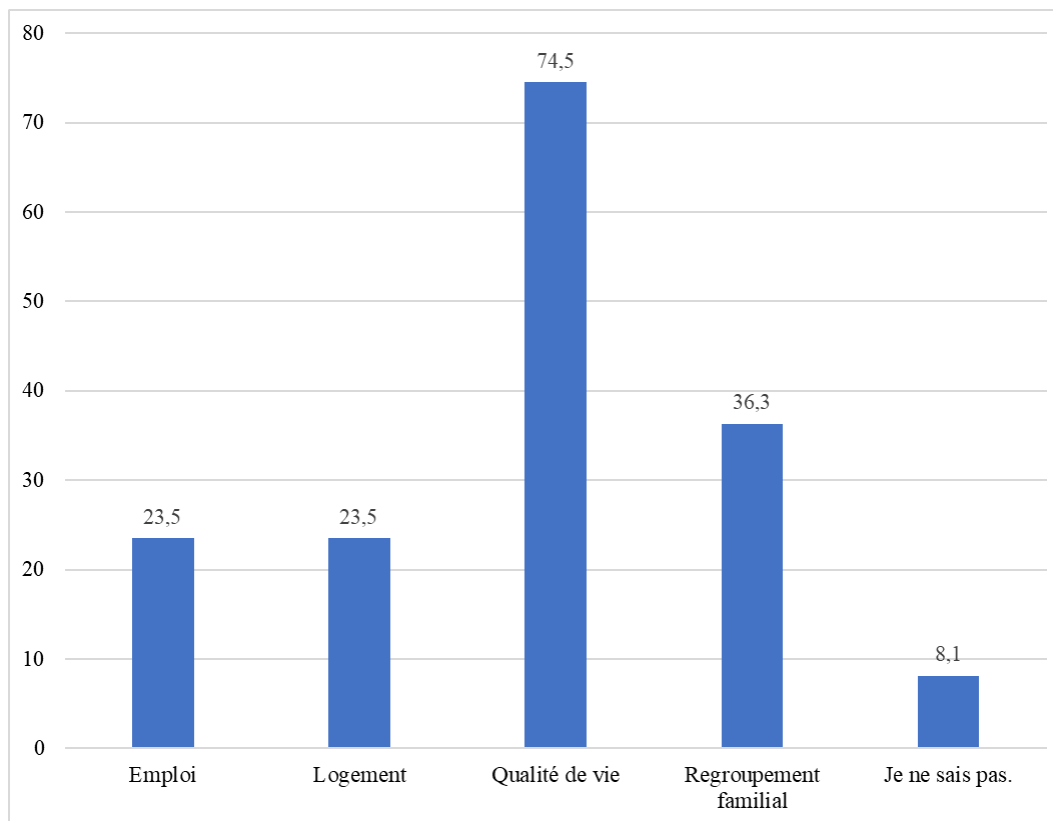
**Tableau 12: Sentiment de sécurité des personnes immigrantes dans la MRC de L'Assomption**

Réponses	Proportion (en %)
<b>Tout à fait en sécurité</b>	41,4
<b>Plutôt en sécurité</b>	44,3
<b>Pas vraiment en sécurité</b>	5,7
<b>Pas du tout en sécurité</b>	1,9
<b>Je ne sais pas.</b>	4,3
<b>Je préfère ne pas répondre.</b>	2,4
<b>Total</b>	100

Malgré cela, un décalage apparaît entre l'évaluation de la qualité de vie dans la MRC de L'Assomption par les personnes immigrantes et les personnes nées au Canada (Figure 6). Bien que les personnes immigrantes se disent satisfaites de la qualité de vie dans la MRC de L'Assomption, elles se montrent toutefois moins affirmatives que les personnes non immigrantes. En effet, elles sont nettement moins nombreuses que les personnes non immigrantes à dire qu'il fait « très bon vivre » dans la MRC de L'Assomption (36,7% contre 55%). Elles sont 49% à répondre qu'il y fait « plutôt bon vivre » alors que cette réponse est donnée par 39,6% des personnes non immigrantes ayant répondu au questionnaire.

Ce décalage peut se comprendre par la situation de déqualification professionnelle et de vulnérabilité socioéconomique dans laquelle se trouvent plusieurs répondants et répondantes immigrants. Malgré la qualité de vie, la difficulté à trouver un emploi, la perte de revenu liée à la déqualification professionnelle et le déclassement social pour une partie non négligeable des personnes immigrantes peuvent contribuer à des frustrations légitimes.

**Figure 7: Perception des non immigrants sur les raisons d'établissement des personnes immigrantes dans la MRC de L'Assomption**



Cela peut également se comprendre par les discriminations dont plusieurs sont régulièrement victimes au moment de chercher un emploi et un logement ou plus généralement dans les espaces publics et dans les interactions de tous les jours. Avec près de 39% (soit 81 répondants et répondantes), la part des personnes immigrantes déclarant avoir été victimes de discrimination est conséquente (Tableau 13). Cette situation de discrimination est confirmée par les intervenants et intervenantes ayant répondu au questionnaire. En effet, 43,8% d'entre eux estiment que le racisme et la discrimination font partie des principaux enjeux qui touchent la population immigrante de la MRC de L'Assomption.



**Tableau 13: Discrimination vécue par les répondants et répondantes immigrantes**

	Nombre de répondants et répondantes	Proportion (%)
<b>Oui</b>	81	38,8
<b>Non</b>	116	55,4
<b>Je ne sais pas.</b>	6	2,9
<b>Je préfère ne pas répondre.</b>	6	2,9
<b>Total</b>	<b>209</b>	<b>100</b>

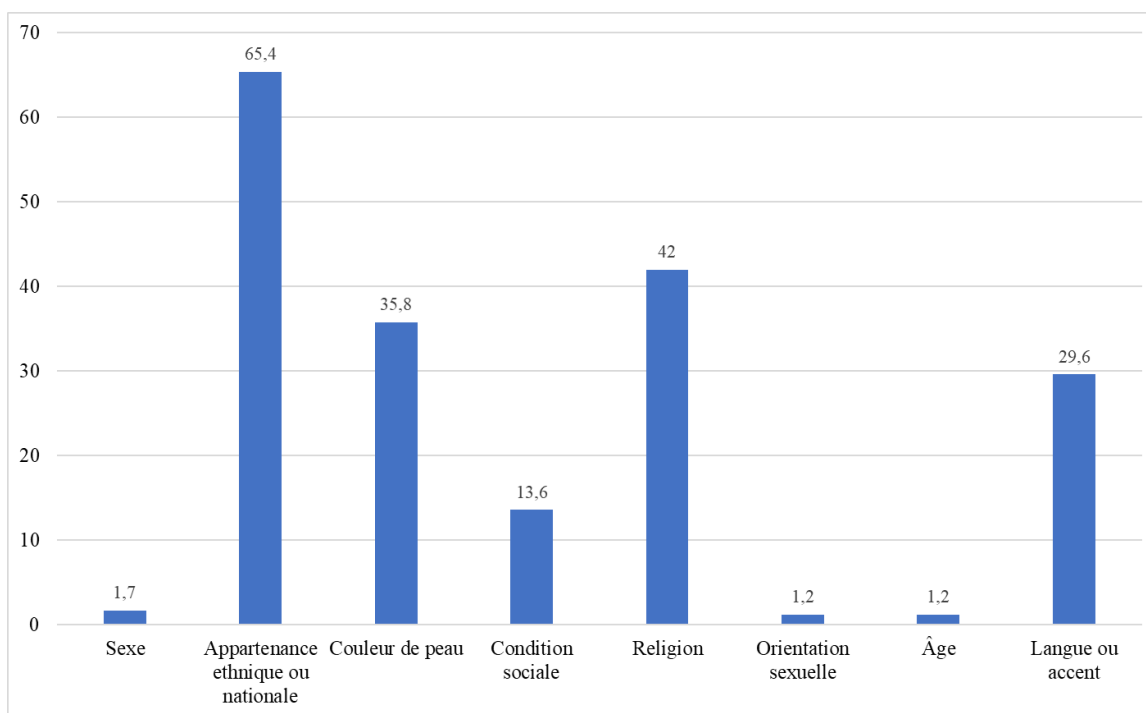
Au Québec, la pandémie de covid-19 est associée à une hausse des incidents racistes et haineux contre les membres des groupes racialisés et les personnes immigrantes (Bordeleau, 2021; Morasse, 2021). Notre étude exploratoire montre justement que 47 personnes immigrantes trouvent que les relations entre la population immigrante et la population non immigrante se sont dégradées dans la MRC de L'Assomption depuis le début de la crise sanitaire, ce qui représente 22,4% des personnes ayant répondu à cette question (Tableau 14). En ce qui concerne les personnes nées au Canada, seules 4,6% d'entre elles pensent cela.

**Tableau 14: Dégradation des relations entre les personnes nées au Canada et les personnes immigrantes dans la MRC de L'Assomption depuis le début de la pandémie de covid-19**

	Proportion des personnes immigrantes (en %)	Proportion des personnes non immigrantes (en %)
<b>Oui</b>	22,4	4,6
<b>Non</b>	40	54,7
<b>Je ne sais pas.</b>	36,6	40,7
<b>Je préfère ne pas répondre.</b>	1	0
<b>Total</b>	<b>100</b>	<b>100</b>

Les formes de discrimination vécues par les personnes immigrantes de la MRC de L'Assomption sont variées (Figure 8). Toutefois, celles liées à l'appartenance ethnique ou nationale, à la religion et à la couleur de peau figurent parmi les plus mentionnées par les personnes immigrantes victimes de discrimination, avec respectivement 65,4%, 42% et 35,8% des répondants et répondantes. La prépondérance de ces trois formes de discrimination s'explique notamment par la montée de l'islamophobie et du racisme au Québec depuis plusieurs années (Leroux, 2013; Benhadjoudja, 2015; Potvin, 2017; Forcier, 2018; 2019; CDPDJ, 2019; Ben Soltane, 2020; Zoghliami, 2015, 2020).

**Figure 8: Formes de discrimination subies par les personnes immigrantes de la MRC de L'Assomption (en %)**



Comme le questionnaire, les entrevues avec les personnes immigrantes permettent de mettre en évidence ce qui apparaît comme un paradoxe. D'un côté, les personnes immigrantes interviewées se disent globalement satisfaites de leur établissement au Québec. La société québécoise leur paraît « ouverte et curieuse » (Jihane) et « respectueuse » (Issa) et les gens y seraient « accueillants », « très gentils » et « sociables » (Liliane). D'un autre côté, les témoignages de ces mêmes personnes, notamment les personnes appartenant à des groupes racialisés, font ressortir une expérience marquée par la « méfiance » de la société d'accueil (Jihane) et le sentiment

que « *le regard que les Québécois portent sur l'immigration n'est pas très positif* » (Issa). Les propos de Liliane montrent aussi une trajectoire au Québec marquée par la xénophobie. Selon elle, les Québécois « *n'acceptent pas les cultures des autres* » et « *il faut qu'[ils] s'habituent à la culture des autres* » (Liliane). Les propos de Jihane sont également révélateurs. Celle-ci encourage les Québécois à « *ne pas avoir peur* » de la nouveauté, confie qu'elle « *aimer[ait] bien que les gens soient ouverts* » et estime qu'« *on ne doit pas juger la personne selon d'où elle est venue* » (Jihane). Jihane laisse entendre implicitement qu'au Québec et dans la MRC de L'Assomption, elle souffre des représentations stéréotypées négatives qui circulent sur sa communauté d'origine.

Comme nous pouvons le constater, les personnes immigrantes n'évoquent l'expérience de la discrimination qu'à demi-mot, de manière indirecte voire avec précaution et politesse. Développée par le sociologue Abdelmalek Sayad, la posture de l'invité adoptée par les personnes immigrantes, notamment celles qui viennent d'arriver ou dites de « première génération », nous permet de mieux saisir pourquoi les personnes immigrantes se disent satisfaites de leur qualité de vie en dépit de la xénophobie dont elles sont victimes. Pour Sayad, les personnes immigrantes sont vues et sont renvoyées à un statut d'invité (1999). Il est donc attendu de celles-ci qu'elles ne dérangent pas et qu'elles ne se plaignent pas<sup>8</sup>.

Par conséquent, malgré les discriminations et les obstacles systémiques à une intégration professionnelle réussie, les personnes immigrantes se montrent souvent hésitantes à émettre des critiques sur leur société d'accueil. Dans certains cas, l'injonction à la politesse et à la reconnaissance envers la société hôte peut se traduire par un nombre élevé de personnes qui ne souhaitent pas répondre aux questions, qui ne se prononcent pas ou qui disent que tout va bien. Dans d'autres cas, comme avec les personnes rencontrées, la critique est hésitante, discrète, indirecte. Par exemple, Jihane ne dit pas

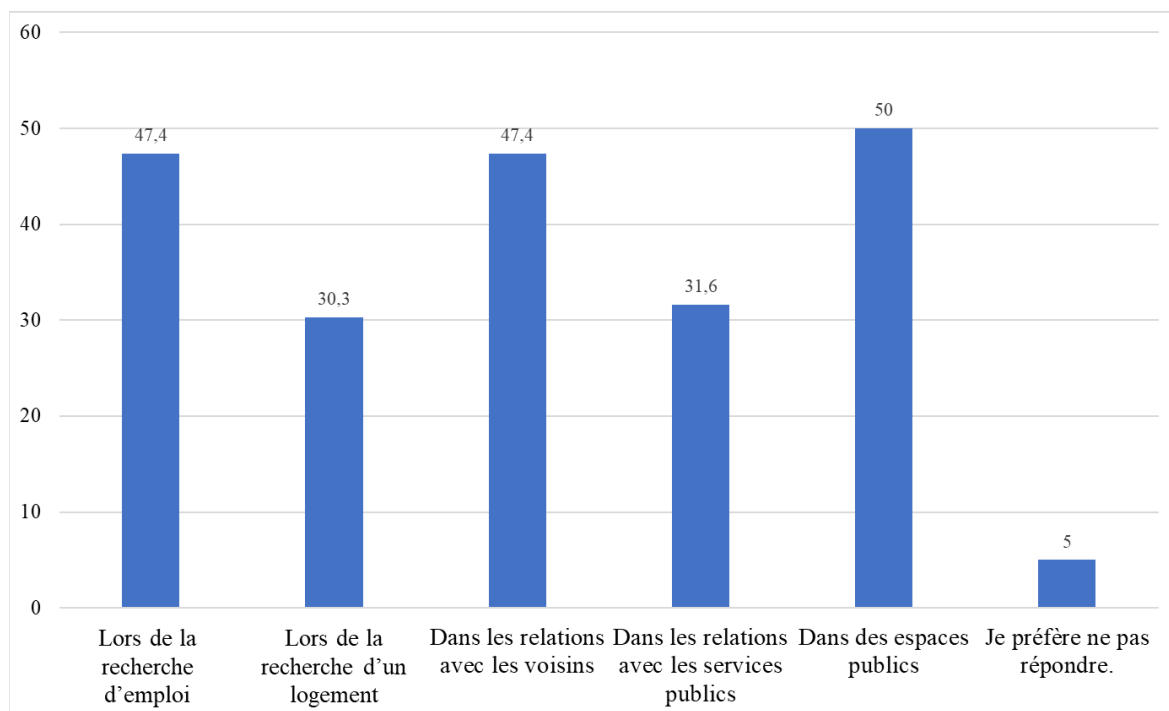
---

<sup>8</sup> « *Quand on est hors de chez soi, chez les autres, chez les hôtes, il faut savoir se tenir, bien se conduire, se comporter et se conduire comme l'exigent et comme l'enseignent les règles de bonne conduite des maîtres des lieux. [...] On se doit d'être poli, respectueux de l'ordre institué, surtout quand on est étranger à cet ordre, à son histoire, l'histoire de sa genèse et de son fonctionnement, à son éthique, à sa morale, à son système de valeurs; on doit lui être soumis, on lui doit respect et obéissance.* » (Sayad, 1999 : 9).

qu'elle est victime d'islamophobie ou de xénophobie, elle préfère inviter les non immigrants à être ouverts, à ne pas avoir peur et à ne pas juger.

Des 81 personnes disant avoir été victimes de discrimination, 76 ont répondu aux questions concernant les circonstances de ces discriminations vécues. Leurs réponses montrent que les discriminations impactent la qualité de vie des personnes immigrantes (Figure 9). Plus de 47% d'entre elles affirment que cela leur nuit ou leur a nui dans leur recherche d'emploi. La même proportion dit avoir été victime de discrimination dans les relations avec leur voisinage. Le type de situation de discrimination le plus mentionné par les répondants et répondantes (50%) est celui qui a lieu dans les espaces publics (rues, parcs, commerces, transports, bibliothèques, installations sportives, etc.).

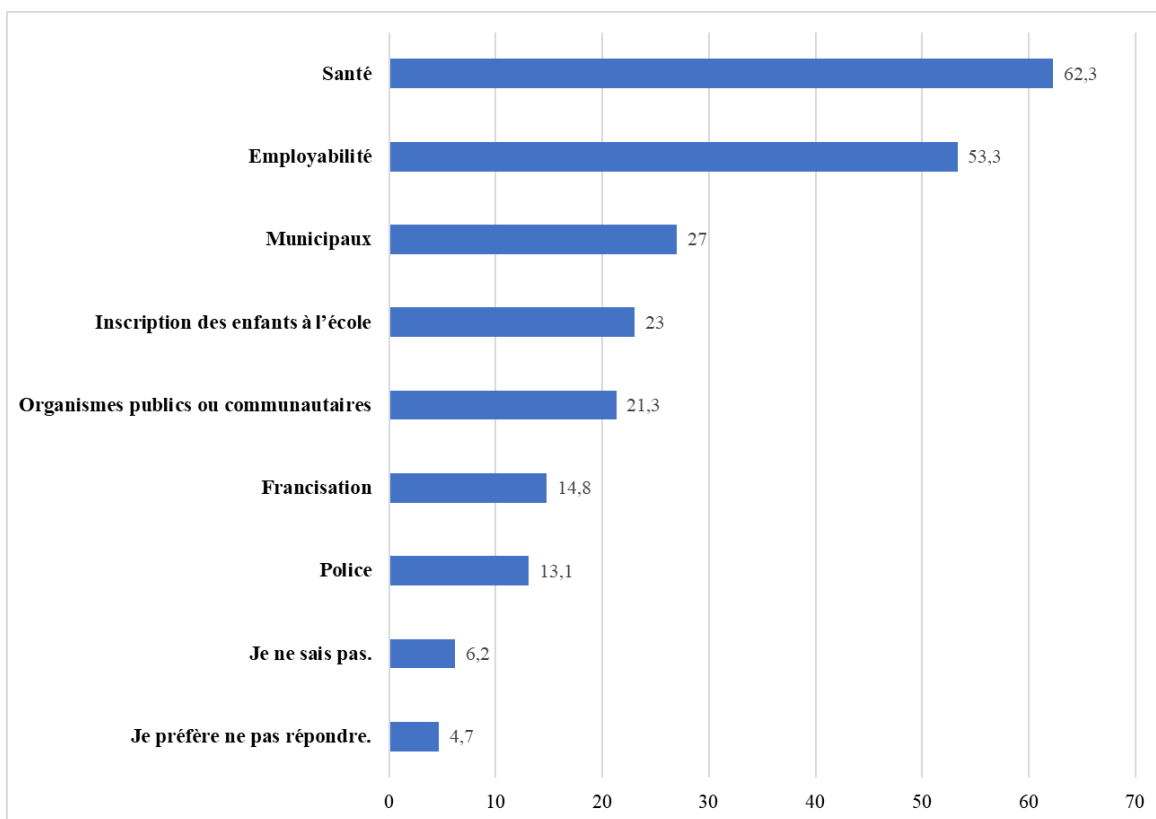
**Figure 9: Situations de discrimination vécues par les personnes immigrantes depuis leur arrivée dans la MRC de L'Assomption (en %)**



### 3.5. Des services difficiles d'accès et inadaptés pour les personnes immigrantes

Pour une partie des personnes immigrantes, l'accès aux services s'avère être un problème réel. Certes, 71 personnes affirment n'avoir connu aucune difficulté d'accès aux services depuis leur arrivée dans la MRC de L'Assomption. Néanmoins, 76 répondants et répondantes disent avoir rencontré des difficultés d'accès aux services de santé : cela représente 62,3% des personnes ayant répondu à la question (Figure 10). Le problème d'accès des personnes immigrantes aux services et soins de santé est connu et contribue à accentuer la vulnérabilité de celles-ci au Québec (Pilabre, 2018; Filloi, Lagrange, Benoît, Ridde et Cloos, 2019; Ourhou, 2020).

Figure 10: Difficultés rencontrées dans l'accès aux services (en %)

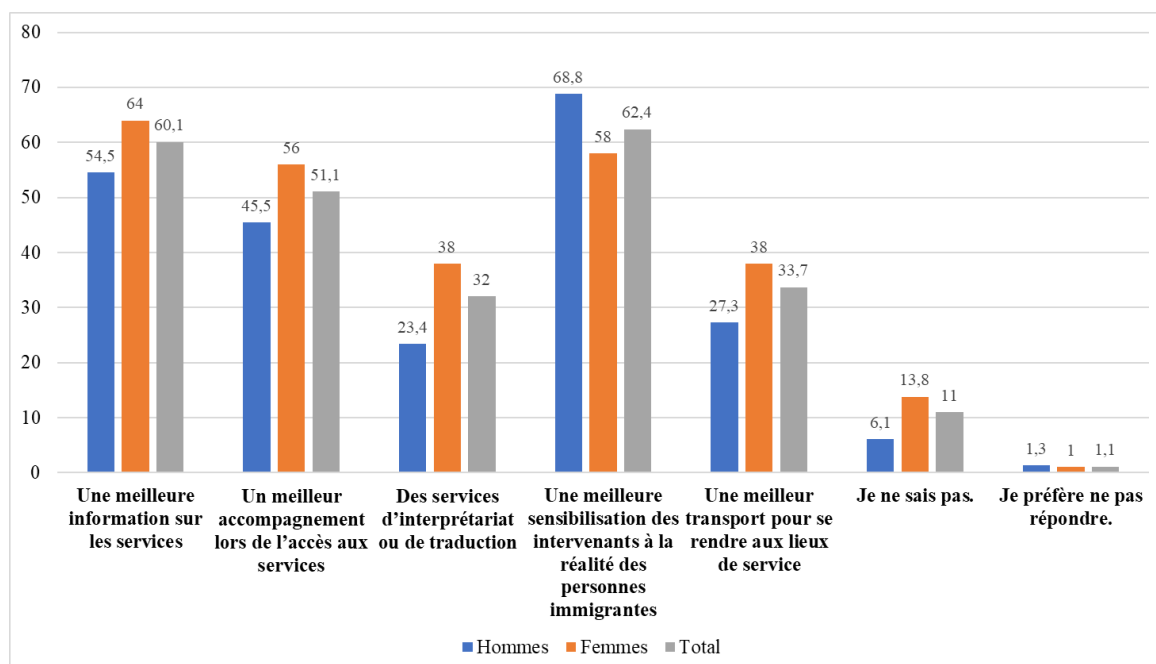


Mentionné par 53,3% des répondants et répondantes (soit 65 personnes), les problèmes d'accès aux services d'employabilité arrivent en deuxième. Ces problèmes d'accès aux services d'employabilité ne sont pas à négliger tant l'insertion professionnelle pèse pour

beaucoup dans l'intégration sociale des personnes immigrantes (Bourdabat et Cousineau, 2010; Brahim, 2011; Boulet, 2012; Blain *et al.*, 2018).

Plusieurs raisons sont invoquées par les personnes immigrantes pour expliquer les difficultés d'accès aux services. Sur les 238 personnes immigrantes ayant rempli le questionnaire, 178 ont répondu à la question « que devrait-on mettre en place pour faciliter l'accès aux services ou une meilleure délivrance des services? ». En deuxième et troisième position, viennent la nécessité d'une meilleure information sur les services avec 60,1% des répondants et répondantes, soit 107 personnes, et la nécessité d'un meilleur accompagnement lors de l'accès aux services avec 51,1% des répondants et répondantes, soit 91 personnes. Avec 111 personnes soit 62,4% des répondants et répondantes, la solution la plus citée est celle d'une meilleure sensibilisation des intervenants et intervenantes à la réalité des personnes immigrantes. Or, les réponses au questionnaire des intervenants et intervenantes confirment leur besoin d'être mieux outillés et préparés pour aider et accompagner les personnes immigrantes.

**Figure 11: Perception des personnes immigrantes sur les façons de faciliter l'accès aux services et une meilleure prestation de services (en %)**



Sur les 54 intervenants et intervenantes ayant rempli le questionnaire en ligne, 40 constatent une augmentation dans les cinq dernières années de la proportion de la

population immigrante parmi leurs usagers et usagères ou leurs patients et patientes. Comme le reconnaît une partie des répondants et répondantes, la diversité liée à l'augmentation de la population immigrante a un impact sur leurs pratiques (Tableau 15). 59,1% (26 personnes) disent que cela a impliqué une « modification ou adaptation de l'intervention pour répondre aux caractéristiques des personnes immigrantes » et 59,1% (26 personnes) estiment que cela a entraîné une « complexification de l'intervention (intervention plus longue, nécessitant de travailler plusieurs dimensions, etc.) ». Une minorité non négligeable (40,9% soit 18 personnes) affirme également que la part grandissante de la population immigrante dans la MRC de L'Assomption a rendu nécessaire l'« ajout de nouveaux services ou l'élargissement du mandat de l'organisme pour soutenir les personnes immigrantes ». Il convient de souligner qu'aucun intervenant ou intervenante n'affirme que la diversité ethnoculturelle de la population desservie n'a eu « aucun impact » sur leurs pratiques.

**Tableau 15: Perception des intervenants et intervenantes concernant l'impact de la diversité ethnoculturelle de la population desservie sur leurs pratiques**

	Nombre de répondants et répondantes	Proportion (en %)
<b>Modification ou adaptation de l'intervention pour répondre aux caractéristiques des personnes immigrantes.</b>	26	59,1
<b>Complexification de l'intervention (intervention plus longue, nécessitant de travailler sur plusieurs dimensions, etc.).</b>	26	59,1
<b>Ajout de nouveaux services ou élargissement du mandat de l'organisme pour soutenir les personnes immigrantes.</b>	18	40,9
<b>Je préfère ne pas répondre.</b>	5	10,2
<b>Aucun impact</b>	0	0

Bien que les intervenants et intervenantes de la MRC de L'Assomption ayant répondu au questionnaire cumulent en moyenne 14,7 années d'expérience, ils et elles continuent de rencontrer des défis dans la prestation de services aux personnes immigrantes (Tableau 16). Seule une personne a répondu ne rencontrer aucune difficulté dans ses interventions

auprès des personnes immigrantes. Les autres ont répondu avoir des difficultés de communication d'ordre interculturel (53,2% des intervenants et intervenantes) ou linguistique (48,9%). Plusieurs intervenants et intervenantes reconnaissent leur manque de connaissance sur la réalité des personnes immigrantes, notamment en ce qui concerne leurs parcours et caractéristiques sociales et démographiques (42,6%) et les aspects juridiques des procédures et statuts d'immigration (34%).

**Tableau 16: Principaux défis rencontrés par les intervenants et intervenantes auprès des personnes immigrantes dans la MRC de L'Assomption**

	Nombre de répondants et répondantes	Proportion (en %)
<b>Difficultés de communication et d'incompréhension réciproque (Autres que liées à la langue)</b>	25	53,2%
<b>Difficultés de communication liées aux difficultés linguistiques des personnes immigrantes</b>	23	48,9%
<b>Manque de connaissance des parcours et des caractéristiques sociales et démographiques des personnes immigrantes</b>	20	42,6%
<b>Difficultés à rejoindre les personnes immigrantes</b>	18	38,3%
<b>Manque de connaissance des aspects légaux et des statuts d'immigration</b>	16	34%
<b>Manque de connaissance des organismes spécialisés auxquels référer les personnes immigrantes pour prendre en charge leur situation</b>	10	21,3%
<b>Je préfère ne pas répondre.</b>	2	4,1%
<b>Autre</b>	1*	2%

\* La seule personne ayant répondu « Autre » a précisé n'avoir « aucune difficulté avec les personnes immigrantes ».

Une grande partie des intervenants et intervenantes ayant répondu au questionnaire affirme manquer d'outils et de préparation pour répondre aux besoins de la population immigrante de la MRC de L'Assomption (Tableau 17). 76,6% d'entre eux et d'entre elles (soit 36 sur 54) affirment manquer d'outils d'intervention adaptés à la diversité ethnoculturelle ou aux problématiques spécifiques rencontrées par les personnes



immigrantes. 59,6% (28 sur 54) considèrent avoir des besoins en termes de formations pour intervenir en contexte pluriculturel. Une part moins grande mais pas moins significative des répondants et répondantes dit avoir des besoins en matière de formation sur l'immigration (les politiques, les enjeux, les statuts, les parcours, les origines) (21 sur 54, soit 44,7%) et de service d'interprétariat et de traduction (20 sur 54, soit 42,6%).

**Tableau 17: Perceptions des intervenants et intervenantes de la MRC de L'Assomption sur leurs besoins en matière d'intervention auprès des personnes immigrantes**

	<b>Nombre de répondants et répondantes</b>	<b>Proportion (en %)</b>
<b>Besoin d'outils d'intervention adaptés à la diversité ethnoculturelle ou aux problématiques spécifiques rencontrées par les immigrants</b>	36	76,6%
<b>Formation en matière de relations interculturelles (intervenir en contexte pluriculturel)</b>	28	59,6%
<b>Formation sur l'immigration (politiques, statuts, parcours et origines)</b>	21	44,7%
<b>Interprétariat et traduction</b>	20	42,6%
<b>Je préfère ne pas répondre</b>	2	4,1%
<b>Autre</b>	1	2%

## 4. PISTES D'ACTION PRIORITAIRES

### Piste 1 : Mieux comprendre la réalité des personnes immigrantes dans la MRC de L'Assomption

Notre étude exploratoire repose essentiellement sur des données quantitatives émanant d'un questionnaire en ligne. Les quelques entrevues conduites auprès des personnes immigrantes ont permis de confirmer certains résultats du questionnaire et d'ouvrir des pistes de réflexion intéressantes. Toutefois, le portrait brossé dans ce travail reste incomplet et l'analyse demeure limitée par le type de données recueillies. Ainsi, la présente étude confirme la nécessité de **mener à bien une recherche plus approfondie avec davantage d'entrevues semi-structurées** pour mieux identifier et comprendre les parcours, les discours et les perceptions des personnes immigrantes qui résident dans la MRC de L'Assomption. Dans une perspective de recherche-action, la réalisation d'une enquête plus poussée nous permettrait de saisir avec plus d'acuité les causes et les contours du problème de la déqualification professionnelle des personnes immigrantes et ses conséquences sur leur qualité de vie, afin de développer des outils d'intervention appropriés. Notre étude exploratoire confirme également **l'intérêt à mieux comprendre les inégalités de genre entre les immigrants et les immigrantes**, notamment en ce qui concerne leur degré d'insertion professionnelle au Québec. Il est nécessaire d'acquérir une meilleure compréhension des dynamiques de genre dans les choix d'intégration des personnes immigrantes de la MRC au marché du travail afin de mettre en place des stratégies d'action destinées à réduire la vulnérabilité socioéconomique des femmes immigrantes. Cela passe par un projet de recherche de grande ampleur dans la MRC de L'Assomption.

### Piste 2 : Soutenir les intervenants et intervenantes de la MRC de L'Assomption dans la prestation de services aux personnes immigrantes

La part grandissante de la population immigrante sur le territoire de la MRC de L'Assomption a eu des impacts importants sur les services qui y sont offerts. Les

intervenants et intervenantes évoquent les modifications, l'adaptation et la complexification des interventions et des pratiques pour répondre aux besoins des personnes immigrantes. Ils mentionnent également l'ajout de nouveaux services et l'élargissement du mandat de leur organisme.

En dépit de ces changements, des efforts restent à faire pour aider les intervenants et intervenantes de la MRC de L'Assomption à mieux prendre en compte les réalités de la population immigrante du territoire. Plusieurs mesures peuvent être envisagées :

- **Formation relative au phénomène migratoire** sur le territoire de la MRC (tendances démographiques, composition sociodémographique, profils socioéconomiques, parcours de vie, statuts légaux, etc.) afin de mieux saisir les réalités et les problèmes des personnes immigrantes du territoire de la MRC;
- **Formation relative aux interventions en contexte de diversité ethnoculturelle** (approches inclusives, interculturelles, antiracistes, décoloniales) afin de développer des pratiques et des interventions sensibles aux diversités culturelles et religieuses;
- **Formation relative au droit de l'immigration** (statuts légaux, droits des immigrants et immigrantes en matière de santé et de travail, procédures de regroupement familial, etc.) pour mieux soutenir et accompagner les personnes immigrantes dans des démarches administratives et juridiques;
- **Outils d'accompagnement des personnes immigrantes en matière de recherche d'emploi** afin que les intervenants et intervenantes contribuent à réduire la déqualification professionnelle des personnes immigrantes dans la MRC de L'Assomption;
- **Outils de traduction et services d'interpréariat** pour permettre aux intervenants et intervenantes de mieux accompagner – voire de rejoindre – les personnes immigrantes moins à l'aise avec le français ou l'anglais.

En outre, il est tout à fait possible et pertinent de mettre en place **une communauté de pratique** rassemblant des intervenants et intervenantes du territoire de la MRC de L'Assomption. Ce dispositif faciliterait l'échange d'expériences, d'idées et de pratiques d'intervention auprès de la population immigrante.

### **Piste 3 : Lutter contre les discriminations envers les personnes immigrantes dans la MRC de L'Assomption**

Des actions fortes et durables doivent être prises pour améliorer le vivre ensemble dans la MRC de L'Assomption. Le nombre et la part des personnes immigrantes qui disent avoir été victimes de discrimination depuis leur arrivée dans la MRC sont notables. Les discriminations envers les personnes immigrantes nuisent à leur qualité de vie. En effet, elles affectent négativement leur recherche d'un logement et d'un emploi, elles rendent difficiles les relations avec le voisinage et elles portent atteinte à leur dignité et à leur circulation libre dans les espaces publics. Des efforts doivent être faits pour :

- **Sensibiliser les personnes non immigrantes aux réalités et aux difficultés des personnes immigrantes** (parcours migratoires voire exil, éloignement familial, période d'adaptation, perte de repères dans la nouvelle société, discriminations et racisme, etc.) afin de déconstruire les discours simplistes et xénophobes;
- **Promouvoir et reconnaître les compétences et les expériences professionnelles des personnes immigrantes auprès des employeurs et employeuses** de la MRC de L'Assomption afin de réduire la discrimination à l'embauche et la déqualification professionnelle;
- **Soutenir et multiplier les occasions d'échanges et de rencontres interculturelles** afin de développer le tissu social entre les personnes immigrantes et non immigrantes de la MRC de L'Assomption et améliorer la qualité de vie sur le territoire;
- **Informers les personnes immigrantes victimes de discrimination sur les recours juridiques et outils pratiques** qui existent et qui sont à leur disposition afin de les accompagner dans la reconnaissance de leurs droits et de leur dignité en tant que membres de la communauté.

## 5. BIBLIOGRAPHIE

- BATISSE, Cécile et Nong ZHU. 2013. « Inégalités de revenus au Canada entre immigrants et natifs », dans Arnaud DIEMER et Hervé GUILLERMIN (dir.). *Inégalités et pauvreté dans les pays riches*. Clermont-Ferrand : Éditions Oeconomia, 288-245.
- BEAUBLANC, Richardson. 2019. *Perception des étudiants étrangers devenus immigrants à l'égard de leur trajectoire d'intégration professionnelle dans la ville de Québec*. Mémoire de maîtrise. École de travail social et de criminologie, Faculté des sciences sociales, Université Laval.
- BEAUREGARD, Mélanie. 2014. *Le traitement discursif de l'islam et des musulmans dans les médias : analyse critique des chroniques de Richard Martineau*. Mémoire de maîtrise. Département de sociologie, Faculté des sciences humaines, Université du Québec à Montréal.
- BÉJI, Kamel et Anaïs PELLERIN. 2010. « Intégration socioprofessionnelle des immigrants récents au Québec : le rôle de l'information et des réseaux sociaux », *Relations industrielles* 65(4) : 562-583.
- BEN SOLTANE, Sonia. 2020. « La Loi 21 vue à travers le prisme "des ségrégations respectables" », dans Leyla CELIS, Dia DABBY, Dominique LEYDET et Vincent ROMANI (dir.). *Modération ou extrémisme? Regards critiques sur la loi 21*. Québec : Presses de l'Université Laval, p.131-145.
- BENABDELJALIL, Asmaa. 2009. *Une étude exploratoire sur les étudiants internationaux migrants : Projet d'immigration et expérience de travail durant les études*. Mémoire de maîtrise. Département des fondements et pratiques en éducation, Faculté des études supérieures, Université Laval.
- BEN-CHEIKH, Imen et Abdelwahed MEKKI-BERRADA. 2020. « Combien de générations reste-t-on immigrants? Réflexion critique sur une terminologie porteuse d'une identité imposée », *L'Autre. Cliniques, cultures et sociétés* 21(3) : 318-326.
- BENHADJOUJDA, Leïla. 2015. « L'islamophobie au Québec : Un racisme dont on ne peut prononcer le nom? », *Bulletin de l'Observatoire international sur le racisme et les discriminations* 10(1) : 21-24.
- BILGE, Sirma. 2010. « "... Alors que nous, Québécois, nos femmes sont égales à nous et nous les aimons ainsi" : la patrouille des frontières au nom de l'égalité de genre dans une "nation" en quête de souveraineté », *Sociologie et sociétés* 42 (1) : 197-226.
- BILODEAU, Antoine et Luc TURGEON. 2014. « L'immigration : Une menace pour la culture québécoise? Portrait et analyses des perceptions régionales », *Revue canadienne de science politique* 47(2) : 281-305.

- BLAIN, Marie-Jeanne (avec la collaboration de Noémie TROSSEILLE, Nisrin AL-YAHYA, Marie-Hélène BONIN, Souleymane GUISSÉ, Maïmouna KÉBÉ, Marcel LABERGE et Jérôme MARSAIS). 2018. Synthèse du rapport de recherche. *Portrait de l'intégration professionnelle des personnes immigrantes au Québec : expériences et points de vue croisés sur les obstacles systémiques, les éléments facilitants et les ressources*. INRS Centre Urbanisation Culture Société et le Comité consultatif Personnes immigrantes, Montréal.
- BLOCK, Sheila, Grace-Edward GALABUZI et Ricardo TRANJAN. 2019. *Canada's Colour Coded Income Inequality*. Ottawa: Centre canadien de politiques alternatives.
- BORDELEAU, Jean-Louis. 2021. « Un racisme plus violent depuis le début de la pandémie, selon la communauté asiatique du Québec », *Le Devoir*, 8 février 2021 [En ligne : <https://www.ledevoir.com/societe/591063/quebec-un-racisme-plus-violent-depuis-le-debut-de-la-pandemie-selon-la-communaute-asiatique-du-quebec>].
- BOUDARBAT, Brahim, Maude BOULET et Nong ZHU. 2010. « Participation au marché du travail et revenus d'emploi des immigrants au Québec par rapport au reste du Canada », *Nos diverses cités* 7 : 58-64.
- BOULET, Maude. 2012. « Le degré de déqualification professionnelle et son effet sur les revenus d'emploi des femmes immigrantes membres d'une minorité visible du Québec », *Revue Femmes et Droit* 24(1) : 53-81.
- BOURDABAT, Brahim et Jean-Michel COUSINEAU. 2010. « Un emploi correspondant à ses attentes personnelles? Le cas des nouveaux immigrants au Québec », *Revue de l'intégration et de la migration internationale* 11(2) : 155-172.
- BRAHIMI, Hamida. 2011. *L'intégration économique des immigrants maghrébins du Québec. Le cas des Algériens, Marocains et Tunisiens*. Mémoire de maîtrise. Département de sociologie, Faculté des sciences humaines, Université du Québec à Montréal.
- CHICHA, Marie-Thérèse. 2009. *Le mirage de l'égalité : les immigrées hautement qualifiées à Montréal*. Rapport de recherche présenté à la Fondation Canadienne des Relations Raciales.
- CHICHA, Marie-Thérèse. 2010. « La déqualification des immigrées hautement qualifiées à Montréal : une question de degré? » *Nos Diverses Cités* 7 : 77-82.
- CHICHA, Marie-Thérèse. 2012. « Discrimination systémique et intersectionnalité : la déqualification des immigrantes à Montréal » *Canadian Journal of Women and the Law* 24 (1) : 82-113.
- CLOUTIER, Geneviève. 2005. *Femmes immigrantes et organismes communautaires : partage d'histoires et de savoirs*. École de travail social, Faculté des lettres et sciences humaines, Université de Montréal.

- COMMISSION DES DROITS DE LA PERSONNE ET DES DROITS DE LA JEUNESSE DU QUÉBEC (CDPDJ). 2019. *Les actes haineux à caractère xénophobe, notamment islamophobe : résultats d'une recherche menée à travers le Québec*. Étude présentée dans le cadre du Plan d'action gouvernemental 2015-2018 « La radicalisation au Québec : agir, prévenir, détecter et vivre ensemble », août 2019.
- CONSEIL DU STATUT DE LA FEMME. 2014. *La participation au marché du travail des femmes immigrées du Maghreb : un cas d'étude*, Québec : Conseil du statut de la femme.
- DEMERS, Marc-André. 2018. « Regard sur l'apport grandissant de la population immigrante au marché du travail québécois », *Flash-info*, [En ligne], vol.19, n°2, juin, Institut de la statistique du Québec, p. 12-21.
- EID, Paul. 2012. « Les inégalités "ethnoraciales" dans l'accès à l'emploi à Montréal : le poids de la discrimination », *Recherches sociographiques* 53(2) : 415-450.
- EID, Paul. 2015. « L'islam médiatique ou la "communauté" musulmane imaginaire », *Bulletin de l'Observatoire international sur le racisme et les discriminations* 10(1) : 25-28.
- FILLOL, Amandine, Solène LAGRANGE, Magalie BENOÎT, Valéry RIDDE et Patrick CLOOS. 2019. « Accès aux soins de santé des femmes enceintes et des enfants migrants au Québec et en France : tirer des leçons d'ailleurs », *Revue d'Épidémiologie et de Santé Publique* 67(1) : s57.
- FORCIER, Mathieu. 2018. *La construction des frontières nationales à l'ère du numérique. Analyse critique des discours en ligne sur l'immigration et les minorités radicalisées au Québec*. Thèse de doctorat. Département de sociologie, Faculté des arts et des sciences, Université de Montréal.
- FORCIER, Mathieu. 2019. « Patrouille des frontières nationales et représentations racialisées : Analyse de commentaires en ligne sur les réfugiés syriens au Québec », *Refuge* 35(1) : 43-60.
- GAUTHIER, Carol-Anne. 2013. « Le rôle des réseaux sociaux dans le processus d'intégration socioprofessionnelle des femmes immigrantes qualifiées au Québec », *Économie et Solidarités* 43(1-2) : 98-110.
- GUAY-CHARRETTE, Alexandra. 2019. *Le sens politique de l'engagement civique et le rapport à la citoyenneté des femmes immigrantes à Montréal*. École d'études politiques, Faculté des sciences sociales, Université d'Ottawa.
- GUÉNIF SOUILAMAS, Nacira. 2003. *Des beurettes*. Paris : Hachette.
- GUILBERT, Lucille et Claudia PRÉVOST. 2009. *Immigration et études dans des villes moyennes universitaires. Une recherche exploratoire à Québec et à Sherbrooke*.

- Université Laval. Publication Centre Métropolis du Québec – Immigration et métropoles, n°37 [En ligne : [https://www.ediq.ulaval.ca/sites/ediq.ulaval.ca/files/uploads/publications%20des%20membres/Immigration\\_et\\_etudes\\_L.Guilbert\\_final\\_WP37\\_3\\_.pdf](https://www.ediq.ulaval.ca/sites/ediq.ulaval.ca/files/uploads/publications%20des%20membres/Immigration_et_etudes_L.Guilbert_final_WP37_3_.pdf)].
- HACHIMI ALAOUI, Myriam. 2006. « “Carrière brisée”, “carrière de l’immigrant”. Le cas des Algériens installés à Montréal », *Les Cahiers du GRES* 6(1) : 111-122.
- HOMSY, Mia et Sonny SCARFONE. 2016. *Plus diplômés, mais sans emploi. Comparer Montréal : le paradoxe de l’immigration montréalaise*. Montréal : Institut du Québec.
- INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC (ISQ). 2018. *État du marché du travail au Québec*, Québec : ISQ.
- INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC (ISQ). 2019. *Annuaire québécois des statistiques du travail. Portrait des principaux indicateurs du marché et des conditions de travail, 2008-2018*. Vol. 15 [En ligne].
- KAMANZI, Pierre. 2013. « La mobilisation pour les études et le profil des étudiants immigrants au Québec », dans Pierre CHENARD, Pierre DORAY, Edmond-Louis DUSSAULT et Martin RINGUETTE (dir.). *L’accessibilité aux études supérieures : un projet inachevé*. Montréal : Presses de l’Université du Québec, p.305-319.
- LAFORTUNE, Gina et Fasal KANOUTÉ. 2007. « Vécu identitaire d’élèves de 1<sup>ère</sup> et de 2<sup>ème</sup> génération d’origine haïtienne », *Revue de l’Université de Moncton* 38(2) : 33-71.
- LAFORTUNE, Gina. 2019. « L’expérience au cégep de jeunes d’origine haïtienne : un rapport aux études différencié selon le genre? », *Cahiers canadiens de sociologie* 44(4) : 343-372.
- LAROCHE, Émilie. 2017. *École, identification et négociation des frontières ethniques : une étude de cas sur les jeunes de la 2<sup>e</sup> génération issue de l’immigration à Montréal*. Mémoire de maîtrise. Département d’administration et fondements de l’éducation, Faculté des sciences de l’éducation, Université de Montréal.
- LAZREG, Nordin, Nina ADMO et Kaisa VUORISTO. 2021. *Parcours d’intégration professionnelle des femmes immigrantes au Québec : une analyse intersectionnelle*. Rapport de recherche de l’Institut de recherche sur l’intégration professionnelle des immigrants (IRIPI). Montréal : Collège de Maisonneuve.
- LE RENARD, Amélie. 2019. *Le privilège occidental. Travail, intimité et hiérarchies postcoloniales à Dubaï*. Paris : Presses de Sciences Po Paris.
- LELOUP, Xavier. 2007. « Conditions de logement des ménages immigrants et dynamiques métropolitaines à Montréal : une analyse multiniveau exploratoire », *Cahiers québécois de démographie* 36(1) : 5-48.



- LEROUX, Georges. 2013. « L'islamophobie au Québec », *Relations* 763 : 24-26.
- MAGNAN, Marie-Odile, Annie PILOTE, Véronique GRENIER et Fahimeh DARCHINIAN. 2017. « Jeunes issus de l'immigration et choix d'orientation au postsecondaire à Montréal », *Revue canadienne d'enseignement supérieur* 47(3) : 34-53.
- MC ANDREW, Marie et Jacques LEDENT. 2012. « La réussite scolaire des jeunes Québécois issus de l'immigration au secondaire de langue française : une comparaison entre la première et la deuxième génération », *Diversité urbaine* 12(1) : 7-25.
- MINISTÈRE DE L'IMMIGRATION, DE LA DIVERSITÉ ET DE L'INCLUSION (MIDI). 2017. *Présence et portraits régionaux des personnes immigrantes admises au Québec de 2006 à 2015*. Québec : Gouvernement du Québec [En ligne : [http://www.mifi.gouv.qc.ca/publications/fr/recherches-statistiques/PUB\\_Presence2017\\_admisQc.pdf](http://www.mifi.gouv.qc.ca/publications/fr/recherches-statistiques/PUB_Presence2017_admisQc.pdf)].
- MORASSE, Marie-Ève. 2021. « Les actes racistes contre les Asiatiques multipliés par cinq », *La Presse*, 2 mars 2021 [En ligne : <https://www.lapresse.ca/covid-19/2021-03-02/un-an-de-pandemie/les-actes-racistes-contre-les-asiatiques-multiplies-par-cinq.php>].
- NORMANDIN, Amélie. 2010. *Associations de femmes immigrantes à Montréal. Participer, appartenir, être reconnues : une voie d'intégration symbolique à la société locale*. Mémoire de maîtrise. Département d'anthropologie, Faculté des arts et sciences, Université de Montréal.
- OURHOU, Abdelaaziz. 2020. *L'accès aux soins de santé mentale à Montréal : la perception des familles immigrantes*. Thèse de doctorat. Département de psychologie, Université du Québec à Trois-Rivières.
- PELLETIER, David. 2012. « Accéder au meilleur quartier possible : types de famille et ségrégation résidentielle croisée à Montréal », *Cahiers québécois de démographie* 41(2) : 257-298.
- PIERRE, Alexandra. 2019. « Lutte antiraciste et mouvement communautaire », dans Amel ZAAZAA et Christian NADEAU (dir.). *11 brefs essais contre le racisme pour une lutte systémique*. Montréal : Éditions Somme Toute, 91-108.
- PILABRE, Fatimata. 2018. *Accès aux soins de santé : expériences de migrants sans assurance maladie à Montréal*. Mémoire de maîtrise. Département de gestion, d'évaluation et de politique de santé, École de santé publique, Université de Montréal.
- PIRES, Rosa. 2019. *Ne sommes-nous pas Québécoises?* Montréal : Les Éditions du remue-ménage.

- POTVIN, Maryse. 2007. « Blackness, haïtianité et québécoisité : modalités de participation et d'appartenance chez la deuxième génération d'origine haïtienne au Québec », dans Maryse POTVIN, Paul EID et Nancy VENEL (dir.). *La deuxième génération issue de l'immigration : une comparaison France-Québec*. Outremont : Athéna.
- POTVIN. 2017. « Discours racistes et propagande haineuse. Trois groupes populistes identitaires au Québec », *Diversité urbaine* 17 : 49-72.
- PROULX-CHÉNARD, Samuel. 2020. *Réformes et discours sur l'immigration temporaire : de nouvelles politiques au Québec?* Mémoire de maîtrise. Département de science politique, École des études supérieures, Université de Concordia.
- ROSE, Damaris et Alexandra CHARRETTE. 2011. « Pierre angulaire ou maillon faible? Le logement des réfugiés, demandeurs d'asile et immigrants à Montréal », Publication Centre Métropolis du Québec – Immigration et métropoles, n°45 [En ligne [http://www.metropolis.inrs.ca/medias/wp\\_45\\_2011.pdf](http://www.metropolis.inrs.ca/medias/wp_45_2011.pdf)].
- ROSE, Damaris, Annick GERMAIN et Virginie FERREIRA. 2006. *Situation résidentielle et besoins en logement des immigrants récents dans la région métropolitaine de Montréal*. Rapport de recherche pour la Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL) [En ligne : <http://www.metropolis.inrs.ca/medias/mtlimmfr.pdf>].
- SAYAD, Abdelmalek. 1999. « Immigration et pensée d'État », *Actes de la recherche en sciences sociales* 129(1) : 5-14.
- SCHNEIDER, Jens. 2016. *First/Second Generation Immigrants*. Rapport de recherche NESET II ad hoc question n°4/2016 [En ligne : [https://nesetweb.eu/wp-content/uploads/2019/06/NESET2\\_AHQ4.pdf](https://nesetweb.eu/wp-content/uploads/2019/06/NESET2_AHQ4.pdf)].
- STATISTIQUE CANADA. 2017. « Immigrant ». Dictionnaire, Recensement de la population. <https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2016/ref/dict/pop221-fra.cfm>.
- TABLE IMMIGRATION-INTÉGRATION DE LA MRC DE L'ASSOMPTION. 2020. *Diagnostic 2020. Immigration au sein de la MRC de L'Assomption*. Repentigny.
- VATZ-LAAROUSSI, Michèle. 2008. « Du Maghreb au Québec : Accommodements et stratégies » *Travail, Genre et Sociétés* 20 (2) : 47-65.
- VAYNMAN, Irina. 2012. *Expérience migratoire antérieure et déqualification. Étude de cas portant sur des immigrants russophones à Montréal*. Mémoire de maîtrise. École des relations industrielles, Faculté des arts et sciences, Université de Montréal.
- VULTUR, Mircea et Annick GERMAIN. 2018. « Les carrières migratoires des étudiants internationaux dans une université de recherche au Québec : repenser la mobilité et l'ancrage », *Canadian Ethnic Studies* 50(1) : 107-127.

WOLFF, François-Charles et Claudine ATTIAS-DONFUT. 2005. « L'impact des transferts intergénérationnels reçus sur le logement », *Revue française des affaires sociales* 4 : 133-159.

ZOGLAMI, Khaoula. 2015. *La lutte pour la reconnaissance des Québécoises de 2<sup>e</sup> génération portant le voile*. Mémoire de maîtrise. Département de communication, Faculté des Arts et Sciences, Université de Montréal.

ZOGLAMI, Khaoula. 2020. « Qui peut témoigner? Présences indésirables et paroles sous surveillance », dans Leyla CELIS, Dia DABBY, Dominique LEYDET et Vincent ROMANI (dir.). *Modération ou extrémisme? Regards critiques sur la loi 21*. Québec : Presses de l'Université Laval, p.195-208.